

Géographie culturelle

Aire africaine

Aire occidentale

Aire latino-américaine

Aire orientale

氣

Aire arabe

Aire indienne

Le présent document a été réalisé par le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport.

Coordination et rédaction

Direction de la formation générale des jeunes

Coordination de la production et édition

Direction des communications

Révision linguistique

Sous la responsabilité de la Direction des communications

Pour tout renseignement, s'adresser à l'endroit suivant :

Renseignements généraux

Direction des communications

Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport

1035, rue De La Chevrotière, 28^e étage

Québec (Québec) G1R 5A5

Téléphone : 418 643-7095

Ligne sans frais : 1 866 747-6626

Ce document peut être consulté sur le site Web du Ministère :

www.mels.gouv.qc.ca.

© Gouvernement du Québec

Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, 2014

ISBN 978-2-550-70961-9 (PDF)

(Édition anglaise : ISBN 978-2-550-70960-2)

Dépôt légal - Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2014

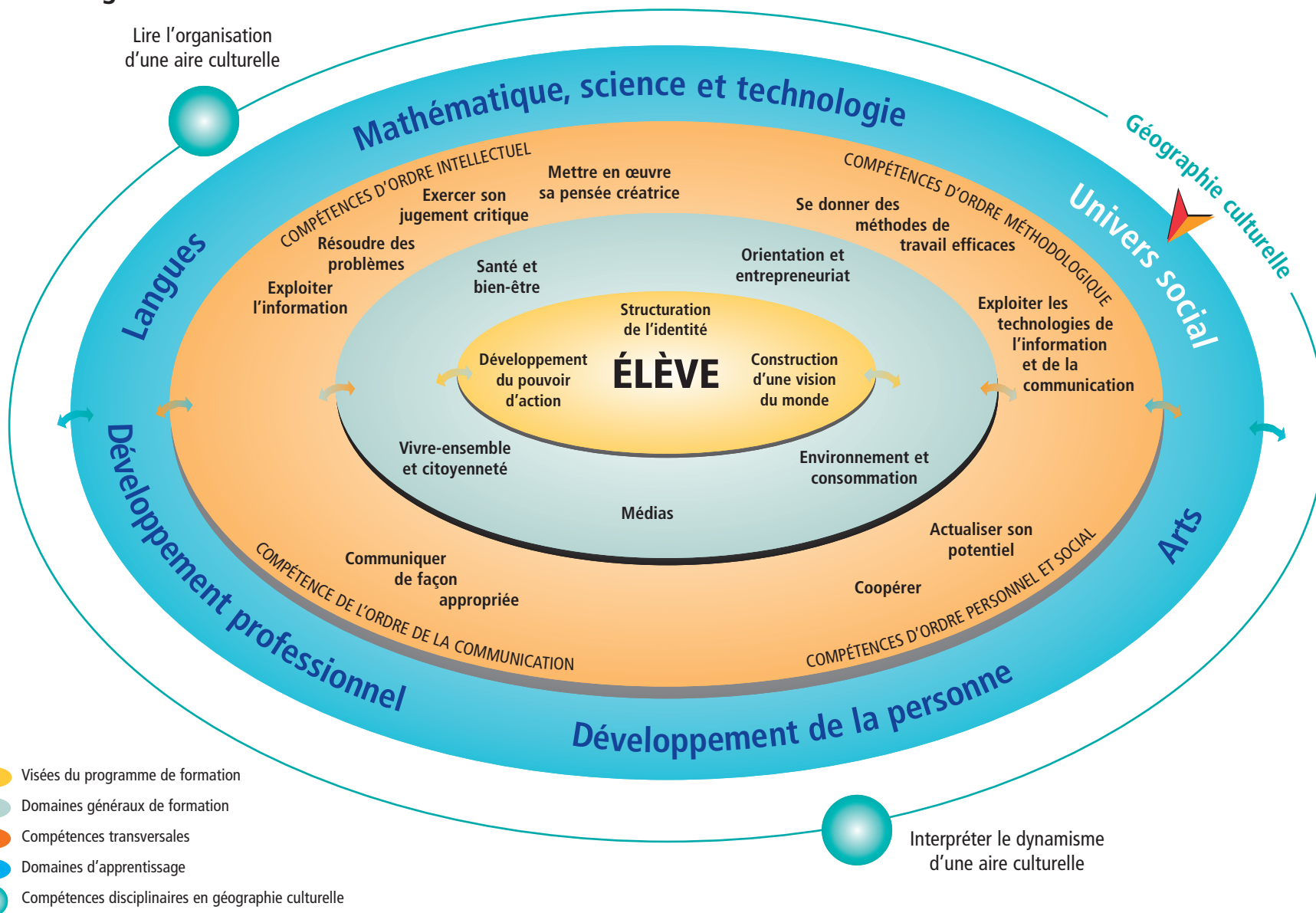
Table des matières

Présentation de la discipline	1
Apport du programme à la formation des élèves	1
Nature du programme	1
Dynamique des compétences disciplinaires	2
Du primaire au deuxième cycle du secondaire	3
Relations entre le programme <i>Géographie culturelle</i> et les autres éléments du Programme de formation	4
Relations avec les domaines généraux de formation	4
Relations avec les compétences transversales	5
Relations avec les domaines d'apprentissage	6
Contexte pédagogique	7
Des élèves curieux, méthodiques et réfléchis	7
L'enseignant : un guide, un accompagnateur et un médiateur	7
Des ressources multiples et variées	7
Des situations d'apprentissage et d'évaluation significatives, ouvertes et complexes	8
Une évaluation adaptée	8
Compétence 1 Lire l'organisation d'une aire culturelle	9
Sens de la compétence	9
Compétence 1 et ses composantes	10
Critères d'évaluation	10
Attentes de fin d'année	10
Compétence 2 Interpréter le dynamisme d'une aire culturelle	11
Sens de la compétence	11
Compétence 2 et ses composantes	12
Critères d'évaluation	12
Attentes de fin d'année	12
Structure du programme	13

Géographie culturelle

Contenu de formation	14
Éléments prescrits du contenu de formation	15
Angle d'entrée	16
Objets d'apprentissage	16
Concepts	16
Connaissances liées à la géographie des aires culturelles	16
Autres ressources à exploiter pour développer les compétences	16
Aires culturelles	17
Aire culturelle africaine	18
Aire culturelle arabe	21
Aire culturelle indienne	24
Aire culturelle latino-américaine	27
Aire culturelle occidentale	30
Aire culturelle orientale	33
Techniques	36
Interprétation et réalisation d'une carte	36
Interprétation d'un paysage	39
Réalisation d'un croquis géographique de paysage	39
Interprétation d'un document écrit	41
Interprétation d'un document iconographique	42
Interprétation et réalisation d'un diagramme	43
Interprétation et réalisation d'un tableau	45
Tableaux	47
Bibliographie	51

Apport du programme *Géographie culturelle* au Programme de formation



Présentation de la discipline

Réfléchir sur les cultures et l'étude des cultures, ce n'est plus réfléchir seulement sur des lieux autres [...], c'est réfléchir sur le monde.

Yves Chevrier

La géographie culturelle est une des approches actuelles de la géographie, discipline qui traite des rapports entre les sociétés et les espaces qu'elles occupent et qu'elles transforment. Une aire culturelle est définie comme un vaste espace social qui regroupe des territoires présentant des caractéristiques géographiques et culturelles communes, notamment sur le plan architectural, linguistique ou religieux. Le découpage des aires culturelles, tel que retenu dans le programme, repose sur deux aspects, soit la langue et la religion.

Apport du programme à la formation des élèves

En étudiant les grandes aires culturelles du monde, les élèves saisissent les rapports que les sociétés, selon leur culture, entretiennent avec l'espace qu'elles ont transformé en territoires pour lui donner des organisations particulières. De plus, ils développent leur esprit critique lorsqu'ils s'interrogent notamment sur les relations que les sociétés qui vivent dans ces aires culturelles entretiennent entre elles. Par le regard qu'ils portent sur d'autres cultures et sur leur propre culture, les élèves sont amenés à comprendre davantage le monde dans lequel ils peuvent s'engager en tant que citoyens.

Le programme *Géographie culturelle* vise à :

- amener les élèves à comprendre la diversité et la complexité des cultures dans le monde;
- amener les élèves à développer un regard géographique orienté vers la compréhension de l'ailleurs.

Nature du programme

L'espace et le territoire relèvent de la géographie culturelle dans la mesure où leur analyse permet de dégager des valeurs et des identités partagées par des sociétés. L'étude des aires culturelles permet de faire ressortir des rapports qui existent entre des sociétés et leur environnement. Elle permet de comprendre les processus qui ont mené aux aménagements que des humains ont apportés aux territoires.

Le programme *Géographie culturelle* amène les élèves à s'intéresser à des questions qui relèvent de la complexité des cultures et à développer les techniques propres à la géographie. Placés devant des contextes présentant la dynamique et la complexité d'aires culturelles, expliquées en partie par la mobilité croissante des populations, les élèves sont appelés à analyser les actions des humains ou de collectivités sur des aires culturelles en transformation constante.

Dynamique des compétences disciplinaires

Le programme *Géographie culturelle* est axé sur le développement de deux compétences :

- Lire l'organisation d'une aire culturelle;
- Interpréter le dynamisme d'une aire culturelle.

Ces compétences revêtent une importance égale dans la formation des élèves. Elles se développent de façon intégrée et en interaction l'une avec l'autre à partir d'un même contenu de formation. Puisque les élèves lisent l'organisation et interprètent le dynamisme d'une même aire culturelle, l'enseignant doit assurer l'articulation des deux compétences en proposant des situations d'apprentissage et d'évaluation qui font appel à l'une et à l'autre.

Le développement de ces compétences repose sur l'étude d'au moins quatre aires culturelles parmi les six prescrites par le programme. En lisant l'organisation d'une aire culturelle, les élèves découvrent des caractéristiques culturelles que des humains ont imprimées à l'espace ainsi que des facteurs naturels et humains qui l'expliquent. Lorsqu'ils interprètent le dynamisme de cette aire, ils réinvestissent les connaissances qu'ils ont acquises en lisant son organisation. Ils examinent notamment les mouvements internes et externes auxquels elle est soumise. Ils établissent des changements qui s'y produisent et reconnaissent des réactions qui sont associées à ces mouvements.

Du primaire au deuxième cycle du secondaire

Au primaire, les élèves s'initient au domaine de l'univers social en développant les compétences du programme *Géographie, histoire et éducation à la citoyenneté*¹. Ce programme leur permet de s'intéresser à l'organisation des sociétés et à des questions que pose l'aménagement de leur territoire dans l'espace et dans le temps. Les élèves apprennent à rechercher des liens entre le présent et le passé et à construire leur interprétation de réalités sociales et territoriales. De plus, ils commencent à s'approprier des concepts tels que *territoire, société, organisation, changement, diversité* et *durée*. Ils s'intéressent à l'action humaine d'hier et d'aujourd'hui, d'ici et d'ailleurs, et ils se sensibilisent à la diversité des sociétés.

Au premier cycle du secondaire, les élèves élargissent leurs horizons et saisissent l'importance de l'action humaine sur le changement social. Les apprentissages prescrits donnent lieu à la construction de nouvelles connaissances et au développement de compétences particulières en géographie ainsi qu'en histoire et éducation à la citoyenneté. Le programme *Géographie* vise le développement de trois compétences : *Lire l'organisation d'un territoire, Interpréter un enjeu territorial* et *Construire sa conscience citoyenne à l'échelle planétaire*. Le programme *Histoire et éducation à la citoyenneté* vise également le développement de trois compétences : *Interroger les réalités sociales dans une perspective historique, Interpréter les réalités sociales à l'aide de la méthode historique* et *Construire sa conscience citoyenne à l'aide de l'histoire*.

Au deuxième cycle du secondaire, les compétences en histoire et éducation à la citoyenneté se complexifient. Les élèves développent une plus grande empathie envers les acteurs et les témoins de l'époque lorsqu'ils interrogent les réalités sociales, ainsi qu'une capacité d'analyse accrue et un raisonnement plus nuancé lorsqu'ils interprètent ces réalités. Ils s'intéressent

également à des enjeux qui interpellent la société québécoise. Enfin, ils comprennent et, éventuellement, assument la responsabilité qu'ils ont, comme citoyens, de participer à des débats de société.

Le programme *Monde contemporain* amène les élèves de cinquième secondaire à interpréter des problèmes auxquels les sociétés actuelles font face et à prendre position sur des enjeux qui s'y posent. Ils apprennent que les problèmes se présentent de manière différente selon l'échelle temporelle ou spatiale utilisée. L'enseignant invite les élèves à interpréter des problèmes du monde contemporain en adoptant les perspectives géographique et historique et en tenant compte des dimensions économique et politique. Enfin, comme le programme porte sur l'étude de grandes préoccupations mondiales du présent, les élèves sont également appelés à considérer le traitement médiatique qui en est fait afin de dégager l'influence que ce dernier peut exercer sur l'opinion publique et sur leur opinion.

Dans le programme *Histoire du 20^e siècle*, les élèves ont l'occasion de mettre à profit les compétences qu'ils ont acquises précédemment en *Histoire et éducation à la citoyenneté*, notamment lorsqu'ils examinent des actions humaines et cherchent à en saisir le sens. Des relations peuvent également être établies avec une ou des aires culturelles lors de l'étude de la réalité sociale *Le monde au tournant du siècle*.

Dans le présent programme, les élèves ont l'occasion de réinvestir les compétences qu'ils ont acquises en géographie au premier cycle et d'utiliser leurs connaissances, notamment lorsqu'ils lisent l'organisation d'un territoire. Ce programme nécessite le réinvestissement de plusieurs concepts associés à d'autres programmes du domaine de l'univers social, notamment les concepts de *territoire* et de *société* construits en *Géographie* et en *Histoire et éducation à la citoyenneté*.

1. Le contenu des programmes obligatoires du domaine de l'univers social est présenté dans le programme *Monde contemporain*, aux pages 40 à 48.

Relations entre le programme *Géographie culturelle* et les autres éléments du Programme de formation

Le programme *Géographie culturelle* se prête bien aux rapprochements disciplinaires et a été conçu de manière à faciliter l'intégration de différents éléments du Programme de formation. Il permet aux enseignants de travailler dans la collégialité.

Relations avec les domaines généraux de formation

Les domaines généraux de formation ont pour but d'amener les élèves à établir des liens entre leurs apprentissages scolaires, des situations de leur vie quotidienne et de grandes préoccupations actuelles. Leurs intentions éducatives et leurs axes de développement présentent des problématiques auxquelles les élèves doivent faire face dans différentes sphères de leur vie.

Santé et bien-être

L'étude de certaines aires culturelles permet aux élèves de s'intéresser, entre autres, à des enjeux politiques et sociaux liés à la santé et au bien-être des populations. Ils peuvent ainsi, par exemple pour l'aire culturelle occidentale, prendre conscience des conséquences de choix collectifs sur le bien-être des individus, ce qui correspond à l'un des axes de développement du domaine général de formation *Santé et bien-être*.

Orientation et entrepreneuriat

L'étude des aires culturelles amène les élèves à poser un regard neuf sur le monde et à élargir leurs champs d'intérêt. Ils sont ainsi à même de reconnaître, par exemple, comment les valeurs sociales des populations de l'aire culturelle orientale influencent l'organisation du travail dans les pays de l'aire. L'étude des aires culturelles peut les amener à découvrir des perspectives de carrière.

Environnement et consommation

Le domaine général de formation *Environnement et consommation* vise à amener les élèves à entretenir un rapport dynamique et critique avec leur milieu. À cette fin, ils sont invités à s'interroger, par exemple, sur des questions d'ordre esthétique ou architectural, d'aménagement du territoire, de protection du patrimoine et d'utilisation des ressources dans un cadre de développement durable. L'étude des aires culturelles leur offre l'occasion de regarder le monde autrement et de saisir certains des enjeux soulevés par ces questions.

Médias

Lors de l'étude des aires culturelles prescrites par le programme *Géographie culturelle*, les élèves sont amenés à considérer des formes d'expression artistique, ce qui leur permet de comprendre davantage leur propre culture tout autant que celle des autres. Ils utilisent des outils technologiques et différents types de documents à des fins de recherche et de communication. Ils apprennent à respecter la propriété intellectuelle. Ce programme est propice à l'exploration du domaine général de formation *Médias*, puisque le jugement critique des élèves est maintes

fois sollicité, particulièrement lorsqu'ils doivent apprécier la validité de l'information recueillie.

Vivre-ensemble et citoyenneté

Le programme *Géographie culturelle* entretient des liens privilégiés avec le domaine général de formation *Vivre-ensemble et citoyenneté*. L'étude des aires culturelles amène les élèves à développer une attitude d'ouverture sur le monde et de respect de la diversité. Elle contribue à élargir leur compréhension du monde et les sensibilise à l'interdépendance des générations, des individus et des peuples. Les élèves peuvent aussi reconnaître les conséquences des stéréotypes, des préjugés et des différentes formes de discrimination ou d'exclusion.

Les domaines généraux de formation rappellent que la vie, dans son ensemble, est objet d'apprentissage. Toute discipline étant issue de questionnements sur la réalité, elle éclaire les enjeux auxquels ces domaines font référence.

Relations avec les compétences transversales

La complexité du monde actuel invite les élèves à recourir à des connaissances et à des habiletés de divers ordres pour s'adapter à un environnement en constante mutation et y intervenir adéquatement. Le

Les compétences transversales ne se construisent pas dans l'abstrait; elles prennent racine dans des contextes d'apprentissage particuliers, le plus souvent disciplinaires.

développement des compétences transversales est étroitement lié aux compétences disciplinaires et s'appuie, en grande partie, sur des apprentissages significatifs. En lisant l'organisation et en interprétant le dynamisme d'une aire culturelle, les élèves sont appelés à développer ces différentes compétences.

Compétence d'ordre intellectuel

L'étude de différentes aires culturelles expose les élèves à une grande quantité de données provenant de sources diverses. Il est donc important qu'ils soient habiles à exploiter l'information recueillie, c'est-à-dire à la repérer, à confronter les données recueillies et à juger de la validité et de la pertinence de celles-ci selon les tâches à exécuter.

Lire l'organisation d'une aire culturelle et en interpréter le dynamisme amènent les élèves à se préoccuper des défis que doivent relever les sociétés qui occupent et transforment les espaces. Pour explorer diverses avenues, considérer différentes options, utiliser des ressources variées et procéder à une réflexion sur leur démarche, ils mobilisent la compétence transversale *Résoudre des problèmes*.

Les élèves ont l'occasion d'exercer leur jugement critique lorsqu'ils étudient des aires culturelles, puisqu'il leur faut alors aller au-delà des stéréotypes, des préjugés et des idées préconçues. Pour ce faire, ils considèrent des faits, en évaluent l'exactitude, les mettent en perspective et se décentrent de leur propre point de vue. Lorsqu'ils explorent des stratégies et des techniques dans la réalisation de leur production, ou lorsqu'ils font preuve de pensée créatrice dans l'utilisation des ressources mises à leur disposition, ils mobilisent et consolident la compétence transversale *Exercer son jugement critique*.

Compétences d'ordre méthodologique

Les élèves doivent se donner des méthodes de travail efficaces pour étudier des aires culturelles. Il leur faut recenser, évaluer et mobiliser les ressources nécessaires. Ils doivent aussi analyser leur façon de recourir aux ressources disponibles et évaluer l'efficacité de la démarche utilisée. Ce faisant, ils développent la compétence *Se donner des méthodes de travail efficaces*.

Les outils technologiques et les instruments de communication sont devenus indispensables, car leur utilisation facilite l'accessibilité à des sources d'information multiples et variées. Ils favorisent la recherche et le traitement de l'information et facilitent les échanges à distance. Les élèves sont appelés à y recourir, notamment dans le cadre de leurs productions. Ils apprennent ainsi à exploiter les technologies de l'information et de la communication.

Compétences d'ordre personnel et social

Lorsque les élèves étudient une aire culturelle, ils acquièrent des connaissances qui élargissent leur propre vision du monde. Les valeurs de leur groupe d'appartenance sont parfois confrontées à celles d'autres systèmes de valeurs; une compréhension différente du monde ne peut alors qu'en découler. Ce faisant, les élèves explorent des moyens d'actualiser leur potentiel.

De plus, à différents moments, les élèves sont invités à travailler avec d'autres élèves. Ils doivent alors porter attention à la contribution de chaque membre de l'équipe et se sentir responsables des décisions prises en commun. Ils ont ainsi de multiples occasions d'apprécier l'importance de coopérer.

Compétence de l'ordre de la communication

Pour développer les compétences visées par ce programme, les élèves mettent à profit leur compétence à communiquer de façon appropriée. La communication permet aux élèves de partager leurs perceptions et leurs valeurs. Elle constitue une voie privilégiée pour exprimer leur vision du monde et affirmer leur identité culturelle. Par ailleurs, les élèves sont invités à exprimer leur point de vue ou à rendre compte de leur démarche et de leurs acquis au regard des aires culturelles. Ils se familiarisent aussi avec des règles et des conventions propres aux langages utilisés en géographie.

Relations avec les domaines d'apprentissage

La réalité se laisse rarement cerner selon des logiques disciplinaires tranchées. C'est en reliant les divers champs de connaissance qu'on peut en saisir les multiples facettes.

Les connaissances, les stratégies et les techniques associées aux disciplines des divers domaines d'apprentissage constituent autant de ressources auxquelles les élèves ont accès. Le développement des compétences prescrites par le programme offre de nombreuses occasions d'y recourir.

Domaine des langues

La langue est un des éléments fondamentaux de la culture. L'étude des aires culturelles amène les élèves à prendre

connaissance de nouveaux termes, issus de leur langue ou d'autres langues, qui enrichissent leur vocabulaire. De plus, les connaissances liées aux aires culturelles offrent des contextes signifiants pour le développement des compétences disciplinaires rattachées aux programmes du domaine des langues. Le développement des compétences du programme *Géographie culturelle* bénéficie en retour des acquis en matière de communication orale et écrite. Ainsi, pour enrichir la lecture qu'ils font de l'organisation d'une aire culturelle et l'interprétation de son dynamisme, les élèves se réfèrent à des sources médiatiques et font appel à un ensemble de stratégies de lecture acquises notamment dans leurs cours de langue d'enseignement. Les textes consultés peuvent les exposer à des valeurs et à des croyances différentes des leurs, et ainsi les amener à comprendre d'autres cultures.

Domaine de la mathématique, de la science et de la technologie

L'utilisation de concepts et de processus mathématiques, arithmétiques ou statistiques, tels que le raisonnement proportionnel, les représentations graphiques, le repérage sur la droite numérique, la lecture et l'analyse de tableaux à entrées multiples, contribue à l'usage adéquat des techniques utilisées en géographie.

De plus, l'étude de phénomènes naturels réalisée en science et technologie, comme le climat et le relief, permet aux élèves de comprendre l'influence des facteurs naturels sur la manière dont les humains se sont approprié

l'espace en y imprimant des caractéristiques culturelles. Ils sont aussi à même de constater l'influence des progrès technologiques sur les populations.

Domaine des arts

Les arts reflètent la culture d'une société. Dans des manifestations artistiques caractéristiques des sociétés qui occupent les aires culturelles étudiées, les élèves peuvent trouver l'expression des valeurs et de l'identité de sociétés. Ils peuvent également y observer des traces de l'évolution des idées qui y sont véhiculées. Les compétences développées dans les programmes du domaine des arts les aideront par ailleurs à trouver des pistes pour approfondir leur lecture de l'organisation des aires culturelles étudiées et l'interprétation qu'ils font de leur dynamisme.

Domaine du développement de la personne

Les disciplines de ce domaine contribuent à la structuration de l'identité et à l'élaboration de la vision du monde des élèves. Elles les amènent à prendre conscience de la dignité de la personne, à faire preuve d'ouverture d'esprit, à reconnaître la nécessité de se respecter et de respecter les autres ainsi que le bien commun, et à se projeter dans l'avenir comme citoyen responsable.

Les programmes d'éthique et culture religieuse et de géographie culturelle se rejoignent en ce qu'ils sensibilisent tous deux les élèves à des cultures dans le monde, à leur diversité et à leur complexité. Ils amènent les élèves à s'interroger sur les valeurs qui façonnent les sociétés et à se défaire de préjugés résultant d'une méconnaissance de l'autre.

Domaine du développement professionnel

Pour réaliser certaines tâches visant le développement des compétences prescrites par le programme, les élèves s'interrogent sur leurs propres valeurs, ce qui les aide à mieux se connaître. Leur recherche d'information peut leur permettre de se sensibiliser à différents métiers et professions. Cela peut également les mener à élargir leurs champs d'intérêt et leurs référents en termes d'orientation professionnelle. C'est ainsi que s'établissent des liens entre le programme *Géographie culturelle* et le domaine du développement professionnel.

Contexte pédagogique

Des élèves curieux, méthodiques et réfléchis

Le programme *Géographie culturelle* exige des élèves qu'ils étudient le monde actuel en allant au-delà de ce qu'ils en connaissent, en observent et en perçoivent spontanément. Ils recourent à une démarche de recherche et établissent des liens entre les connaissances acquises et ce qu'ils découvrent, approfondissant ainsi leur compréhension des aires culturelles.

Les élèves effectuent des recherches et analysent différentes sources d'information. Ils interagissent avec leurs pairs ou leur enseignant et partagent leurs connaissances et leurs expériences. Le travail, qui se fait tantôt individuellement, tantôt en équipe, favorise une alternance entre les moments où ils collectent, sélectionnent et traitent l'information et ceux où ils réfléchissent sur leur démarche, alors qu'ils s'interrogent sur les moyens qu'ils ont utilisés, sur l'éventail des ressources qu'ils ont sollicitées et sur le cheminement qu'ils ont suivi pour réaliser les tâches. Ils communiquent le fruit de leurs travaux oralement ou par écrit, sur des supports variés. Dans tous les cas, ils font preuve de clarté, de rigueur et de distance critique.

L'enseignant : un guide, un accompagnateur et un médiateur

L'enseignant du programme *Géographie culturelle* est un professionnel, spécialiste de l'apprentissage, qui est reconnu pour son expertise en géographie. Il amène les élèves à découvrir le plaisir d'apprendre et cherche à leur faire partager sa passion pour la connaissance et la compréhension des cultures dans le monde.

Pour accompagner les élèves dans le développement des deux compétences, l'enseignant les amène à reconnaître l'importance de recourir à une diversité de sources et les oriente dans leurs recherches grâce à la variété des ressources que l'école met à leur disposition. Les situations d'apprentissage et d'évaluation qu'il propose doivent favoriser la lecture de l'organisation

des aires culturelles et l'interprétation de leur dynamisme. Il les soutient notamment dans le développement de concepts et dans l'acquisition de connaissances liées à la géographie des aires culturelles de même que dans l'exploitation de repères culturels et dans l'utilisation de techniques. Il les incite également à faire preuve de rigueur et de cohérence.

L'enseignant agit comme médiateur entre les élèves et les savoirs. Il diversifie ses pratiques et ses approches afin de respecter les diverses façons d'apprendre. Il fait en sorte que les élèves s'engagent dans un processus de construction de sens en favorisant la discussion et l'échange d'idées. Il les aide à préciser leur compréhension de l'organisation de l'aire culturelle dont ils font la lecture ainsi que du dynamisme de celle-ci. Il les amène aussi à prendre conscience de la façon dont ils mobilisent et construisent leurs savoirs, favorisant ainsi leur activité intellectuelle et le développement de leurs capacités d'abstraction et de transfert.

Des ressources multiples et variées

L'enseignant doit faire de la classe un milieu riche et stimulant, ce qui implique que l'école mette à la disposition des élèves une diversité de ressources, telles que des cartes, des journaux, des revues, des atlas thématiques et des encyclopédies. Le recours à des ressources variées suppose que les élèves ont un large accès aux technologies de l'information et de la communication, qu'ils utilisent tant comme outils de recherche que comme support pour leurs réalisations. Par ailleurs, le monde étant en perpétuel changement et la lecture des aires culturelles ainsi que l'interprétation de leur dynamisme exigeant des élèves qu'ils soient constamment informés au regard de l'actualité internationale, l'école doit offrir des ressources sans cesse renouvelées.

Des situations d'apprentissage et d'évaluation significantes, ouvertes et complexes

Pour faciliter le développement et l'évaluation des compétences prescrites par le programme, les situations d'apprentissage et d'évaluation proposées doivent être significantes, ouvertes et complexes. Elles doivent représenter pour les élèves un problème à leur mesure et offrir des conditions les incitant à faire un retour sur leur démarche de recherche et leurs productions.

Une situation d'apprentissage et d'évaluation est significative quand les élèves sont en mesure de percevoir les liens qui existent entre les apprentissages qu'ils réalisent et leur utilisation ultérieure. Ainsi, l'étude des aires culturelles prend tout son sens quand les élèves prennent conscience qu'elle leur donne accès à une meilleure compréhension du monde actuel. La situation est d'autant plus significative si elle suscite leur intérêt et fait référence à des questions d'actualité ou à des problématiques relevant des domaines généraux de formation.

Une situation d'apprentissage et d'évaluation est ouverte lorsqu'elle comporte des tâches variées, favorise l'utilisation de différents outils de recherche ou de communication et peut donner lieu à divers types de productions.

Enfin, une situation d'apprentissage et d'évaluation est complexe pour autant qu'elle amène les élèves à mobiliser des éléments du contenu de formation, notamment les concepts et les connaissances liés à la géographie de l'aire culturelle à l'étude, et qu'elle en facilite l'articulation. Elle fait ainsi appel aux deux compétences visées par le programme et à une ou plusieurs compétences transversales. Elle permet d'établir des relations avec l'intention éducative et des axes de développement de certains domaines généraux de formation, de même qu'avec des compétences et des savoirs visés par d'autres programmes. Elle nécessite une recherche, une sélection et une analyse de données. Elle fait appel à un raisonnement qui suppose différents processus mentaux, comme l'induction, la déduction et l'analogie, et amène les élèves à utiliser leurs capacités de questionnement, de jugement critique et de synthèse.

Comme tous les élèves n'apprennent pas de la même manière ni au même rythme, il importe de concevoir des situations d'apprentissage et d'évaluation suffisamment souples. Cela peut se faire, par exemple, en privilégiant certains types de production ou en fixant des exigences différentes quant aux documents à consulter.

Une évaluation adaptée

L'évaluation vise tout d'abord à fournir aux élèves une rétroaction sur leurs apprentissages pour les aider à progresser. Cette rétroaction peut porter sur un ou des apprentissages spécifiques. Ainsi, un enseignant qui constate qu'un élève éprouve de la difficulté à reconnaître des caractéristiques culturelles lorsqu'il décode un paysage pourrait lui proposer des activités particulières pour l'amener à percevoir dans ce paysage ce qui est attribuable aux humains. De même, s'il observe qu'un élève éprouve de la difficulté à choisir les échelles d'analyse appropriées, il pourrait lui proposer des activités l'amenant à comprendre le rôle de l'échelle dans la recherche d'information.

L'évaluation vise aussi à reconnaître les apprentissages des élèves effectués pendant l'année et à la fin de l'année. Ces apprentissages font référence à la maîtrise des connaissances liées à la géographie des aires culturelles et à leur utilisation dans différents contextes.

Que ce soit pour soutenir ou reconnaître les apprentissages des élèves, l'enseignant fonde son jugement sur les critères d'évaluation inhérents au programme disciplinaire. Le cadre d'évaluation des apprentissages fournit les balises nécessaires à l'évaluation des apprentissages.

COMPÉTENCE 1 Lire l'organisation d'une aire culturelle

Traduit en termes d'espace, le concept de culture renvoie immanquablement à celui de territoire. L'existence de la culture crée en effet le territoire et c'est par le territoire que s'incarne la relation symbolique qui existe entre la culture et l'espace.

Joël Bonnemaison

Sens de la compétence

Une aire culturelle est un vaste espace social regroupant des territoires auxquels des humains impriment des caractéristiques culturelles communes, notamment sur le plan architectural, linguistique ou religieux. Le monde est ainsi partagé en aires culturelles dans lesquelles les coutumes, les organisations sociales et parfois même les paysages sont assez semblables. Les élèves qui lisent l'organisation d'une aire culturelle saisissent la diversité et la complexité des cultures. Ils en découvrent des caractéristiques spécifiques, leur distribution sur le territoire et des facteurs naturels et humains qui expliquent cette organisation.

Pour rechercher l'information, les élèves sont invités à consulter différentes sources documentaires, plus particulièrement des cartes et des documents visuels. Il importe aussi qu'ils effectuent leur quête d'information à des échelles différentes de manière à faire ressortir un maximum de données.

Le décodage de paysages permet aux élèves de relever des caractéristiques naturelles et des caractéristiques culturelles résultant de l'activité humaine. Ils visualisent ainsi des aspects importants de l'aire à l'étude. Une aire culturelle comportant de nombreux territoires, les élèves doivent se référer à plusieurs paysages, ce qui les amène à constater que certaines caractéristiques sont communes à l'ensemble des territoires de cette aire alors que d'autres sont propres à certains territoires.

Les élèves collectent aussi de l'information sur diverses cartes thématiques. Ils se donnent des points de repère en se servant de caractéristiques représentatives de l'aire. Par exemple, l'océan Atlantique représente un point de repère pour l'aire culturelle occidentale. Ils schématisent l'information sur une carte pour faire ressortir la dimension spatiale de l'aire, les caractéristiques de son organisation et les relations qui s'établissent entre ces dernières. Tout au long de leur lecture de l'organisation d'une aire

culturelle, les élèves recourent au langage cartographique. Les caractéristiques relevées lors du décodage de paysages et de l'étude de cartes sont importantes, mais elles ne permettent pas d'obtenir le portrait d'ensemble d'une aire culturelle. Pour saisir le sens des actions humaines sur son organisation, les élèves doivent, lors de la réalisation de leur carte schématique, compléter l'information à l'aide d'autres sources documentaires.

Les élèves reconnaissent aussi comment des facteurs naturels peuvent parfois influencer sur l'organisation d'une aire culturelle, par exemple, la façon dont le désert exerce une influence sur l'organisation territoriale de l'aire culturelle arabe. Ils découvrent en outre l'importance de facteurs humains du passé et du présent, par exemple la façon dont la colonisation européenne au 19^e siècle a marqué la localisation des villes africaines et leur développement actuel.

Pour lire l'organisation d'une aire culturelle, les élèves doivent utiliser plusieurs échelles d'analyse pour faire ressortir des caractéristiques de l'aire culturelle qui n'apparaissent pas à une seule échelle, par exemple l'influence espagnole sur l'architecture religieuse dans des territoires de l'aire latino-américaine. L'utilisation de différentes échelles d'analyse permet aussi aux élèves de reconnaître des pôles de l'aire, soit des lieux d'attraction et de concentration. La Mecque, par exemple, est un pôle de l'aire culturelle arabe. D'autre part, cela les aide à reconnaître des périphéries, lieux plus éloignés qui dépendent du rayonnement des pôles, par exemple la diaspora chinoise de l'aire culturelle orientale.

Décoder des paysages de l'aire culturelle

Relever des caractéristiques de l'aire culturelle
• Dégager des caractéristiques communes et des particularités des territoires de l'aire

Saisir le sens des actions humaines sur l'organisation de l'aire culturelle

Dégager les principales caractéristiques de l'organisation
• Préciser l'influence de facteurs naturels • Expliquer le rôle de facteurs humains, passés et présents • Utiliser des échelles d'analyse • Reconnaître des pôles et des périphéries

Lire l'organisation d'une aire culturelle

Recourir au langage cartographique

Se référer à différentes cartes de l'aire culturelle • Se donner des points de repère
• Schématiser sa compréhension de l'organisation de l'aire culturelle

Le document *Cadre d'évaluation des apprentissages* fournit les balises nécessaires à l'évaluation des apprentissages.

Critères d'évaluation

- Maîtrise des connaissances ciblées dans la *Précision des apprentissages*
- Utilisation appropriée de connaissances
- Représentation cohérente de l'organisation d'une aire culturelle

COMPÉTENCE 2 Interpréter le dynamisme d'une aire culturelle

[...] la culture est une réalité vivante, en transformation incessante, parce qu'elle est portée par des individus qui la modèlent et la réinterprètent en permanence.

Paul Claval

Sens de la compétence

Une aire culturelle peut prendre de l'expansion ou être réduite, tout comme elle exerce de l'influence sur d'autres aires culturelles ou en reçoit. Amener les élèves à interpréter le dynamisme d'une aire culturelle, c'est les amener à expliquer des relations qui existent entre des acteurs, des changements ou des tendances qui s'y dessinent. Cela leur permet de comprendre le monde dans lequel ils vivent et au sein duquel ils peuvent s'engager en tant que citoyens.

Pour interpréter le dynamisme d'une aire culturelle, les élèves cernent des mouvements qui s'y produisent. Ces mouvements se traduisent notamment par des flux d'idées, de capitaux ou de personnes. Certains sont internes, par exemple le réveil autochtone dans l'aire latino-américaine. D'autres se produisent entre les aires et sont constitués autant des influences qu'une aire exerce sur d'autres que de celles qu'elle reçoit de l'extérieur. Ainsi peut-on évoquer l'influence occidentale sur l'aire orientale, tout comme l'influence de cette dernière vers d'autres aires culturelles. Il importe que les élèves soient amenés à reconnaître les lieux entre lesquels ces mouvements se manifestent, c'est-à-dire d'où ils tirent leur origine et ceux vers lesquels ils se dirigent. À cette fin, les élèves doivent utiliser différentes échelles d'analyse. Selon les besoins de leur étude, ils doivent choisir les échelles qui leur paraissent appropriées.

Interpréter le dynamisme d'une aire culturelle exige également que les élèves analysent comment il se manifeste. Ils établissent les changements qui se produisent dans cette aire, et en précisent des causes, par exemple le mouvement d'exode rural vers les villes africaines pour des raisons économiques. Ils précisent aussi le rôle que des acteurs jouent dans ces changements. Des acteurs peuvent être à l'origine d'un changement, tels

que des regroupements politiques qui s'élèvent contre l'influence des États-Unis dans l'aire latino-américaine. D'autres acteurs peuvent y adhérer, comme les entrepreneurs orientaux qui participent à la mondialisation. Certains peuvent également s'y opposer, comme c'est le cas, par exemple, de mouvements qui craignent la laïcisation d'institutions publiques dans l'aire culturelle arabe. Ces réactions des acteurs peuvent à leur tour entraîner de nouveaux mouvements et de nouveaux changements.

Grâce à leur travail d'interprétation, les élèves sont à même d'expliquer des tendances qui se dessinent dans l'aire culturelle qu'ils examinent. Pour ce faire, ils les mettent en relation avec des acteurs ou des changements. Cela les amène à reconnaître des défis que les sociétés de cette aire doivent relever, par exemple celui de faire sortir de l'exclusion les populations d'origine africaine qui vivent dans certains pays de l'aire latino-américaine.

De plus, l'interprétation que font les élèves du dynamisme d'une aire culturelle les amène à établir l'apport de son étude à l'exercice de la citoyenneté. Ils dégagent l'incidence de valeurs et de croyances partagées par des sociétés. Ils reconnaissent l'apport d'une culture à une autre, et l'influence d'autres cultures sur leur propre culture ainsi que la façon dont cela a pu modifier leur perception des autres.

Compétence 2 et ses composantes

Cerner des mouvements caractéristiques du dynamisme de l'aire culturelle

Relever des mouvements internes et externes • Reconnaître les lieux entre lesquels ils se manifestent • Utiliser des échelles d'analyse

Analyser des changements dans l'aire culturelle

Établir des changements • En préciser certaines causes
• Préciser le rôle de certains acteurs • Reconnaître des réactions aux changements • Expliquer ces réactions

Interpréter le dynamisme d'une aire culturelle

Établir l'apport de l'étude du dynamisme d'une aire culturelle à l'exercice de la citoyenneté

Dégager l'incidence de valeurs et de croyances sur le dynamisme de l'aire • Reconnaître l'apport d'une culture à une autre culture
• Considérer l'influence des autres cultures sur sa propre culture

Expliquer des tendances observées dans l'aire culturelle

Mettre en relation des tendances avec des acteurs ou des changements • Envisager des défis à relever

Attentes de fin d'année

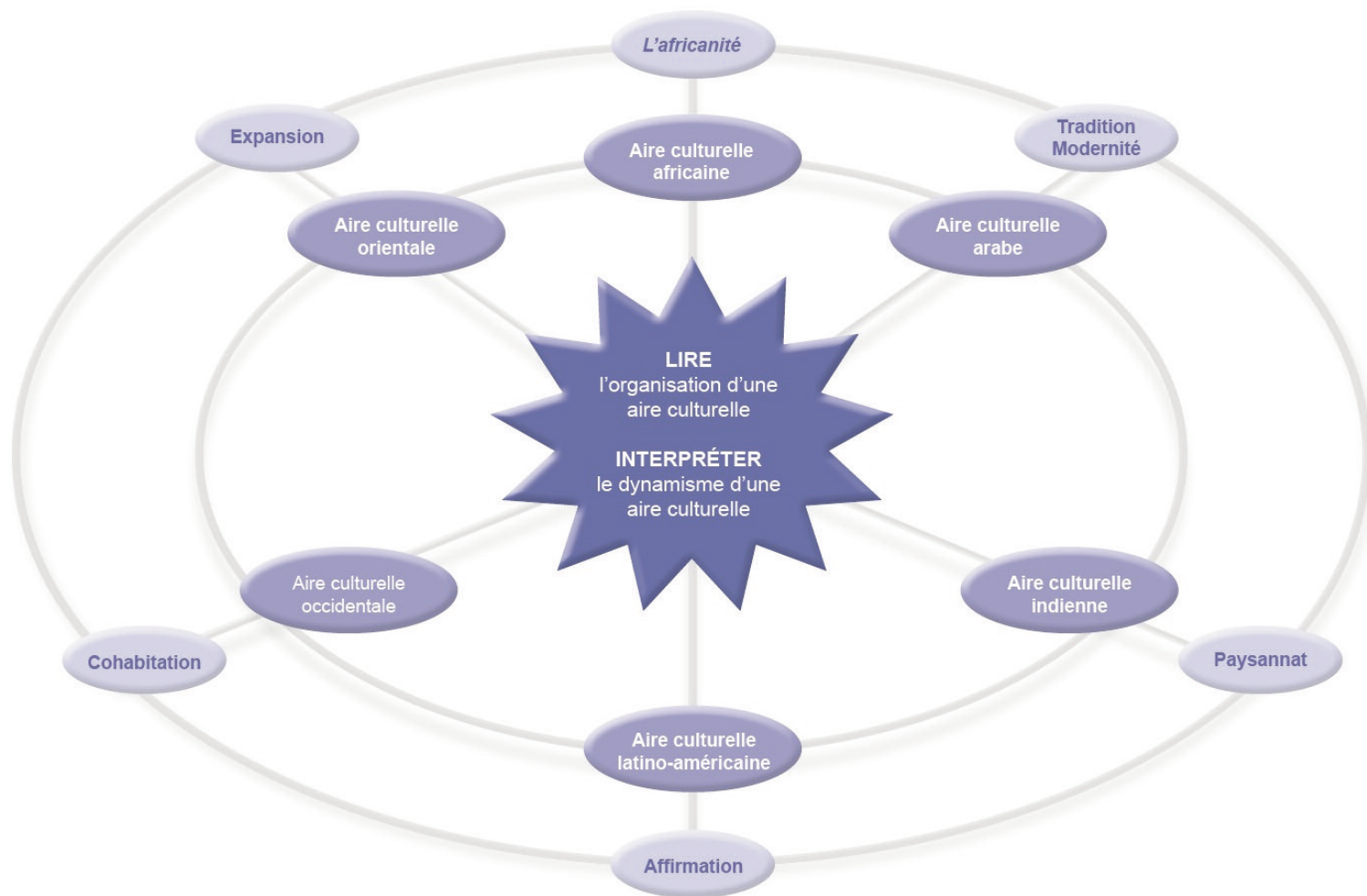
Le document *Cadre d'évaluation des apprentissages* fournit les balises nécessaires à l'évaluation des apprentissages.

Critères d'évaluation

- Maîtrise des connaissances ciblées dans la *Précision des apprentissages*
- Utilisation appropriée de connaissances
- Établissement du dynamisme d'une aire culturelle

Structure du programme

Le schéma qui suit présente les aires culturelles à partir desquelles se développent les compétences *Lire l'organisation d'une aire culturelle* et *Interpréter le dynamisme d'une aire culturelle*. Il offre une vue d'ensemble du programme : les compétences, au centre du schéma, en constituent le coeur auquel se greffent les aires culturelles et le concept central qui est associé à chacune d'elles.



Le programme propose l'étude de six aires culturelles : africaine, arabe, indienne, latino-américaine, occidentale et orientale. Chacune de ces aires est présentée dans un court texte suivi d'un schéma organisationnel. Des questions sont intégrées au texte afin de suggérer des pistes de réflexion. Au moins quatre des six aires culturelles doivent être étudiées pour soutenir le développement des compétences et l'acquisition de connaissances liées à la géographie de l'aire culturelle. L'enseignant choisit les quatre aires culturelles ainsi que l'ordre dans lequel elles seront étudiées. Cette latitude lui permet de tenir compte notamment des besoins et de l'intérêt des élèves.

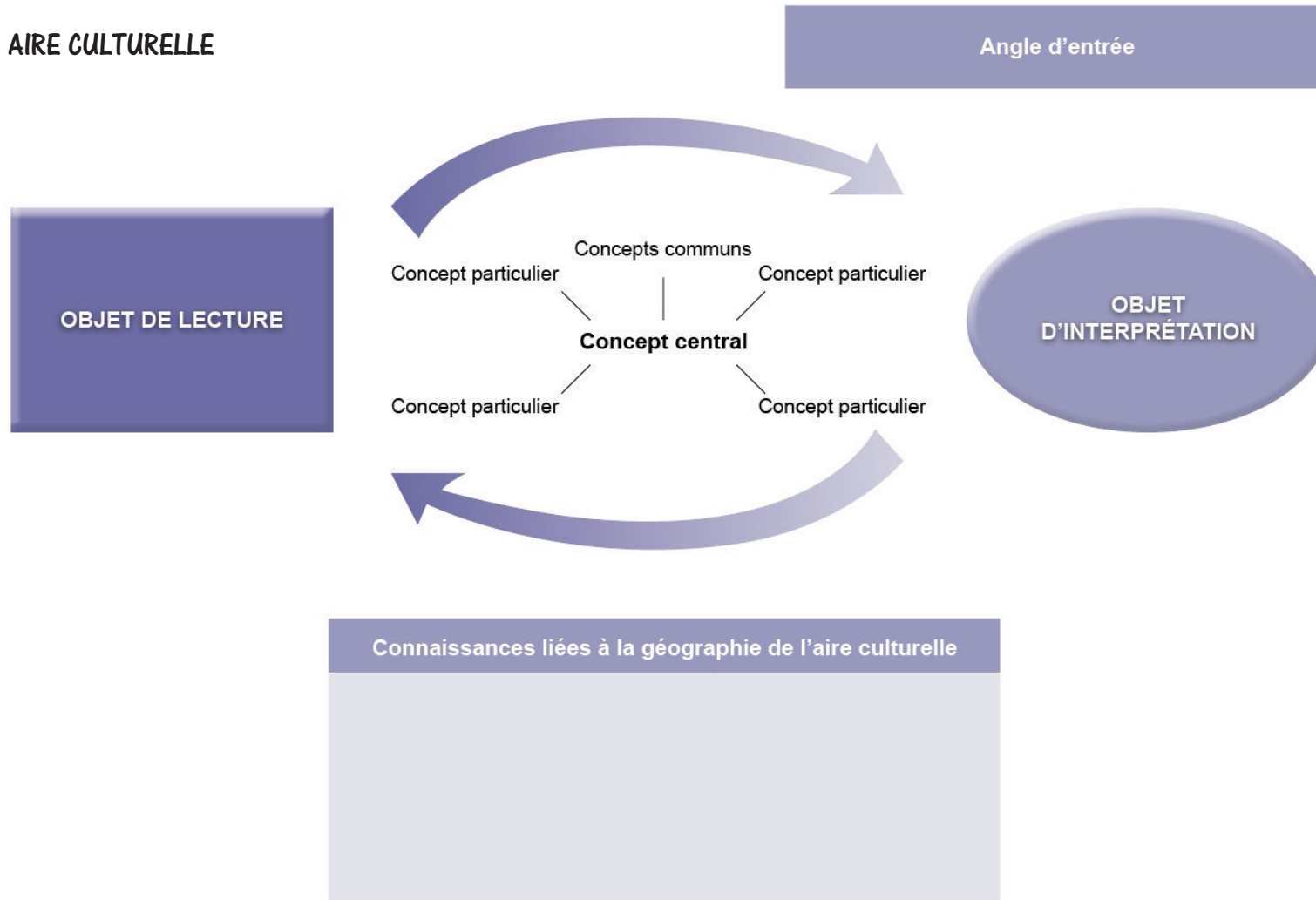
Le contenu de formation est prescrit. Il comprend les éléments suivants : l'angle d'entrée, les objets d'apprentissage, les concepts et les connaissances liées à la géographie des aires culturelles. L'exploitation de repères culturels est obligatoire, mais les exemples qui figurent au programme ne le sont pas. Le schéma de la page suivante illustre les éléments du contenu de formation et la dynamique entre les deux compétences.

Le contenu de formation² a été conçu pour une durée de 100 heures, ainsi que l'indique le Régime pédagogique de l'éducation préscolaire, de l'enseignement primaire et de l'enseignement secondaire.

2. Le tableau synthèse du contenu de formation est présenté à la page 47 et un tableau synthèse des connaissances liées à la géographie des aires culturelles est présenté à la page 48.

Éléments prescrits du contenu de formation

AIRE CULTURELLE



Repères culturels :

Dans les schémas, les concepts ayant déjà été abordés dans les programmes obligatoires du domaine, que ce soit au premier ou au deuxième cycle du secondaire, sont suivis d'un astérisque (*).

Angle d'entrée

Un angle d'entrée a été privilégié pour l'étude du dynamisme de chaque aire culturelle. Il indique l'orientation qui guide la recherche et balise le travail d'interprétation des élèves. Cette orientation doit se refléter dans les situations d'apprentissage et d'évaluation.

Objets d'apprentissage

Chacune des aires culturelles comprend deux objets d'apprentissage, soit un objet de lecture et un objet d'interprétation. Ces objets d'apprentissage permettent l'articulation entre les compétences et le contenu de formation dans les situations d'apprentissage et d'évaluation.

Concepts

Un concept est une représentation mentale d'un objet de connaissance concret ou abstrait. Certains concepts ayant un degré élevé de généralité, les élèves peuvent les appliquer à d'autres aires culturelles que celles qui ont servi à les construire. La maîtrise des concepts prescrits par le programme s'avère particulièrement précieuse pour les élèves en ce qu'elle contribue de manière significative à bonifier leur instrumentation intellectuelle.

Les concepts forment une large partie du bagage culturel commun aux différentes sociétés. Ils permettent d'appréhender la réalité et de partager avec d'autres la compréhension qu'on en a. Les élèves doivent effectuer le passage d'une idée préalable à un concept formel et opératoire. Il est rare qu'ils n'aient pas déjà une certaine représentation, même incomplète ou erronée, des concepts en cause.

L'enseignant a recours à des stratégies variées pour amener les élèves à passer d'une compréhension élémentaire des concepts à une compréhension plus élaborée, par exemple l'analogie, la comparaison, la déduction ou l'induction.

Pour chaque aire culturelle, un concept central est ciblé. Il est étayé par des concepts particuliers. Figurent aussi des concepts qualifiés de communs parce qu'ils sont mobilisés dans l'étude de toutes les aires culturelles prescrites. Ils constituent des connaissances antérieures auxquelles les élèves peuvent recourir. Il s'agit des concepts de culture, de diaspora et de mondialisation.

La liste des concepts prescrits est présentée à la page 47. À cette liste s'ajoutent les concepts qui ont été abordés dans l'ensemble des programmes du domaine de l'univers social³.

Connaissances liées à la géographie des aires culturelles

Les connaissances liées à la géographie des aires culturelles sont présentées de manière globale dans le schéma particulier à chaque aire culturelle. Ces connaissances sont indiquées dans la *Précision des apprentissages*. Le nombre, la richesse et la diversité des documents à l'étude lors de la réalisation des tâches que comporte une situation d'apprentissage et d'évaluation favorisent l'acquisition des connaissances prescrites par le programme.

Autres ressources à exploiter pour développer les compétences

D'autres ressources, comme des repères culturels et des techniques, doivent être utilisées pour développer les compétences.

3. Les concepts du programme *Monde contemporain* sont présentés à la page 49 et ceux du programme *Histoire du 20^e siècle* à la page 50. Les concepts ayant déjà été abordés dans les programmes du domaine de l'univers social, que ce soit au premier ou au deuxième cycle, sont suivis d'un astérisque (*).

Repères culturels

La section portant sur les repères culturels comporte des exemples propres à chaque aire culturelle. Ils peuvent se rapporter notamment à un personnage, à une réalisation artistique, à une référence territoriale, à une œuvre littéraire. Ces exemples ne constituent pas en eux-mêmes des sujets d'étude ou de recherche spécifiques, bien que l'exploitation en classe de repères culturels soit obligatoire. L'exploitation de ces repères amène les élèves à élargir leur vision du monde en leur offrant l'occasion de porter un regard sur des phénomènes sociaux ou des tendances culturelles significatives.

L'enseignant peut déterminer d'autres repères culturels pour chaque aire culturelle à l'étude. Trois critères de sélection doivent néanmoins être considérés dans le choix de ces repères :

- conformité avec l'angle d'entrée retenu;
- prise en compte de caractéristiques géographiques et culturelles de l'aire culturelle;
- exploitation potentielle dans une situation d'apprentissage et d'évaluation pour les deux compétences.

Techniques

L'étude des aires culturelles prescrites requiert l'usage de techniques⁴ qui constituent des ressources à exploiter dans les situations d'apprentissage et d'évaluation :

- Interprétation et réalisation d'une carte;
- Interprétation d'un paysage;
- Réalisation d'un croquis géographique de paysage;
- Interprétation d'un document écrit;
- Interprétation d'un document iconographique;
- Interprétation et réalisation d'un diagramme;
- Interprétation et réalisation d'un tableau.

Ces techniques permettent autant l'accès à l'information que la transmission des résultats de recherche.

4. Les différentes techniques sont présentées aux pages 36 à 46.

Aires culturelles

Les aires culturelles dont le programme prescrit l'étude sont de vastes espaces sociaux regroupant des territoires qui présentent des caractéristiques géographiques et culturelles communes, notamment sur le plan architectural, linguistique ou religieux.

Aire culturelle africaine

L'aire culturelle africaine couvre l'ensemble des pays de l'Afrique subsaharienne. Elle englobe la majeure partie du continent africain, y compris les îles à l'est de l'Afrique, dans l'océan Indien. Presque entièrement située en zone intertropicale, cette aire est principalement constituée par le Bouclier africain. Elle comprend des territoires variés et est composée de sociétés caractérisées, par exemple, par plusieurs modes de vie, plusieurs langues et plusieurs religions.

Durant la période précoloniale, l'aire culturelle africaine était habitée par des populations aux structures sociales variées. Certaines sociétés étaient organisées en tribus, alors que d'autres étaient constituées en royaumes. Cette aire a par la suite été marquée, pendant des siècles, par la traite des esclaves et par la colonisation européenne. L'influence de cette dernière s'est traduite notamment par les frontières unifiant ou séparant des groupes ethniques. La réalité africaine en a été complexifiée. L'Afrique subsaharienne est une terre de contrastes, une véritable mosaïque, entre autres en ce qui concerne les traditions et les croyances de ses populations. Des valeurs communes existent cependant, comme l'importance accordée à la famille, aux ancêtres, à la religion ou à la vie communautaire.

Dans les années 1960, après la décolonisation, des pays africains ont connu de grands bouleversements qui se sont manifestés notamment par des conflits ethniques, des dissensions politiques ou des perturbations économiques. De profondes transformations se sont fait sentir, mais elles ne se sont pas produites partout au même rythme ni de la même façon. Dans sa recherche de construction identitaire, l'Afrique demeure plurielle.

On observe plusieurs changements dans l'aire culturelle, mais ils s'opèrent de manière inégale selon les sociétés. Une volonté politique et sociale de construction identitaire africaine, l'*africanité*, se dégage néanmoins. En 1963, Léopold Sédar Senghor a contribué à en établir les bases en créant l'Organisation de l'unité africaine. En 2002, sous l'égide de Nelson Mandela,

cette dernière est devenue l'Union africaine. Mais de nombreux défis se posent. Comment les populations africaines peuvent-elles en arriver à conjuguer leurs différences pour construire l'*africanité*? À l'ère de la mondialisation, comment les populations africaines peuvent-elles arriver à conjuguer identité culturelle et développement économique? Comment peuvent-elles mettre en valeur le potentiel du continent et assurer son développement économique?

La construction de l'Afrique s'inscrit dans la dualité entre les cultures traditionnelles et l'occidentalisation. Les villes représentent les principaux pôles autour desquels s'effectuent des changements. Très peu urbanisée avant la colonisation, l'Afrique subsaharienne connaît aujourd'hui une urbanisation galopante. La ville est devenue un facteur de changement et, par conséquent, un lieu d'attraction pour une jeunesse en quête de modernité. Quels rôles les migrants urbains jouent-ils dans les changements que connaît l'aire culturelle africaine?

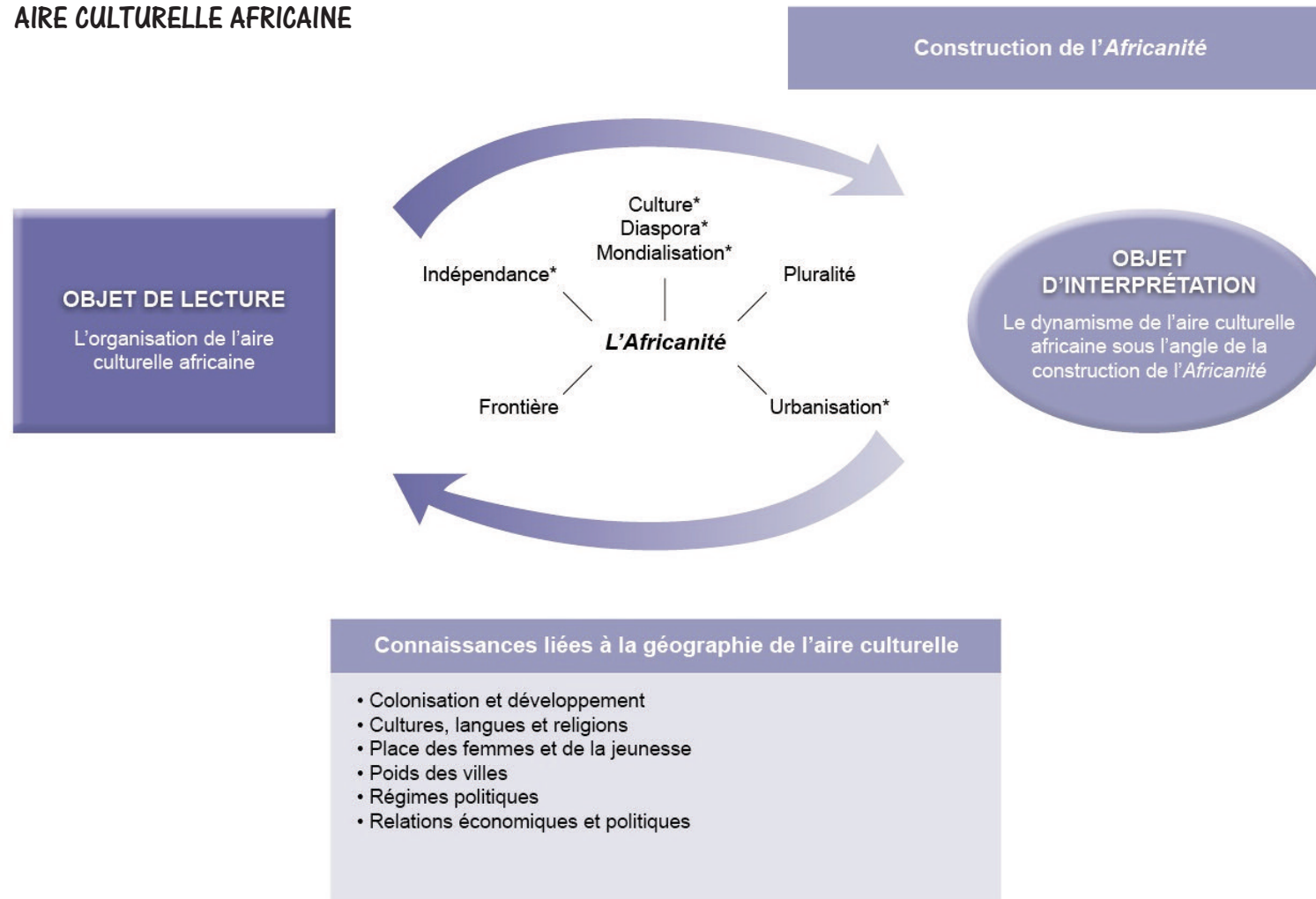
Si la ville joue aujourd'hui un rôle dans le dynamisme de l'Afrique, elle n'explique pas à elle seule les transformations sociales et économiques que connaît cette aire culturelle. Plusieurs facteurs interagissent en ce sens. Parmi les acteurs clés du développement figurent les femmes. Elles représentent une des grandes forces sociales de l'Afrique subsaharienne. Généralement responsables des activités traditionnelles, elles demeurent le pilier du monde africain et occupent un rôle primordial dans la société et l'économie. Souvent chefs de famille, les femmes subissent par ailleurs l'attrait du milieu urbain, source de travail, ce qui entraîne un exode rural. De plus, elles sont davantage scolarisées et contribuent à l'éducation, facteur déterminant du développement de l'Afrique. Si elles conservent les valeurs traditionnelles, elles les intègrent à de nouvelles façons de concevoir leur rôle. Les femmes s'impliquent de plus en plus dans des activités commerciales, et se regroupent en mouvements associatifs, contribuant par le fait même au développement économique de l'Afrique subsaharienne.

La jeunesse représente aussi une des forces sociales qui participent aux changements que connaît l'Afrique subsaharienne. Cette jeunesse est souvent confrontée au sous-emploi ou au manque d'emploi. La scolarisation et la formation professionnelle des jeunes, qui sont des éléments clés pour la croissance économique et la réduction de la pauvreté, constituent un des défis majeurs de l'aire culturelle africaine. Bien que d'énormes progrès aient été réalisés en ce domaine, il reste encore beaucoup à faire.

Les diasporas sont également des acteurs de changement. Elles sont généralement organisées en réseaux informels qui s'établissent entre l'Afrique et d'autres régions du monde. Les Africains émigrés, par les liens qu'ils maintiennent avec leur pays d'origine, véhiculent des idées différentes et d'autres façons de vivre. Ils contribuent à l'économie locale par l'envoi d'argent, ce qui concourt parfois, de façon notable, à répondre aux besoins économiques des populations locales.

D'autres acteurs contribuent à la construction de la nouvelle Afrique, par exemple les organismes non gouvernementaux qui interviennent sur le terrain et les nouvelles Églises qui véhiculent des valeurs non traditionnelles. De plus, si, depuis les accessions à l'indépendance, les principaux rapports se nouaient surtout avec les anciens pays colonisateurs, cette situation tend à changer. Bien que des liens avec la France, le Royaume-Uni et la Belgique demeurent encore marqués, des relations avec les États-Unis, la Chine, l'Inde et le Brésil se développent. En quoi cela peut-il avoir une incidence économique sur l'aire culturelle africaine?

Le schéma qui suit présente l'articulation entre les compétences et le contenu de formation associé à l'aire culturelle africaine. Les élèves sont appelés à lire l'organisation de l'aire culturelle africaine. Ils sont aussi appelés à interpréter le dynamisme de cette aire culturelle sous l'angle de la construction de l'*africanité*.



Repères culturels :

Africanité-universalité, de Léopold Sédar Senghor – Association Afrique, Terre-origine – Bakary Soumano, *Griot* (1935-2003)
– École de peinture de Poto-Poto – Bouclier Africain – Salif Keita (1949-) – Tiken Jah Fakoly (1968-) – Union africaine (2002)
– Wangari Maathai (1940-2011)

Dans les schémas, les concepts ayant déjà été abordés dans les programmes obligatoires du domaine, que ce soit au premier ou au deuxième cycle du secondaire, sont suivis d'un astérisque (*).

La liberté n'est rien si elle ne respire pas dans le corps et l'esprit de l'homme, de tous les hommes, sans distinction ethnique, religieuse ou géographique.
Tahar Ben Jelloun

Aire culturelle arabe

L'aire culturelle arabe regroupe les pays situés en Afrique du Nord, dans la péninsule arabique et au Moyen-Orient. Le Nil sépare l'aire culturelle arabe en deux grandes entités : le Maghreb ou *Couchant*, qui comprend les pays d'Afrique du Nord, et le Machreq ou *Levant*, qui comprend, dans son acception géographique plus large, les pays arabes hors du Maghreb. La majorité des pays de l'aire culturelle arabe est soumise à des climats arides, voire désertiques. L'aire culturelle arabe est le fruit d'un métissage issu notamment d'apports africains, hellènes, romains et ottomans. Elle réunit des peuples d'origines diverses, notamment les Arméniens, les Berbères et les Kurdes.

Au moment de son apogée, la civilisation arabe s'étendait de l'Espagne à l'Inde. Des philosophes, médecins, astronomes, mathématiciens et scientifiques ont contribué à la création de nombreuses innovations, telles que les cadrans solaires et le système de numération. Ces derniers ont contribué à la renommée de grandes villes de l'aire culturelle arabe, comme Bagdad, Cordoue, Damas, Grenade et Le Caire, qui comptaient alors parmi les plus grandes agglomérations du monde.

La langue arabe est apparue au 2^e siècle dans la péninsule arabique sous une forme assez proche de l'arabe classique actuel. Sa forme écrite a été retracée au 3^e siècle. Elle s'est implantée entre le 7^e et le 12^e siècle, au moment de l'âge d'or de la civilisation arabe. Sa forme classique est utilisée pour l'écriture du Coran. L'emploi de la langue arabe est un des traits unificateurs des territoires de l'aire culturelle. Cependant, au quotidien, la langue arabe cohabite avec d'autres langues telles que l'arménien, le berbère et le kurde.

Un autre trait unificateur de cette aire est l'appartenance à l'islam, bien que des collectivités puissent adhérer à d'autres religions. L'islam joue un rôle important dans la culture des pays de l'aire culturelle arabe : le pouvoir politique et le pouvoir religieux y sont souvent associés. L'organisation de

la société, tout comme celle de l'État et de la justice, est empreinte de références à l'islam.

De tout temps, les villes représentent de grands pôles de croissance de l'aire culturelle arabe. Très tôt, les populations de cette aire se sont regroupées pour pallier les contraintes associées aux déserts. Les villes anciennes sont organisées en une médina fortifiée, dans laquelle sont situés la Grande mosquée, cœur de la ville et centre du pouvoir religieux, la madrasa, institution réservée à l'enseignement, et le souk, lieu d'échanges. À partir du 19^e siècle, des villes neuves se sont développées autour des villes anciennes. Lieux de culture et de pouvoir religieux, politique et économique, les villes représentent un attrait important pour les populations des pays de l'aire culturelle arabe. Pourquoi certains États arabes se préoccupent-ils de la sauvegarde des médinas? Quelles actions posent-ils?

Le phénomène de mondialisation de l'économie, qui favorise la croissance des villes, entraîne une juxtaposition de quartiers anciens et modernes. Dans certains territoires de l'aire, par exemple à Dubaï, des infrastructures modernes ont été implantées à proximité de la vieille ville. La concentration de la population dans les villes s'accompagne de modifications dans les comportements sociaux et culturels, ce qui accentue l'écart entre les populations urbaine et rurale, cette dernière étant généralement plus attachée aux traditions.

La jeunesse est un important acteur de changement dans les mentalités des sociétés de l'aire culturelle arabe. Les avancées de la scolarisation constituent aussi un facteur de changement. Les filles représentent toutefois, dans certains territoires de l'aire, la portion de la population la moins scolarisée. Cette réalité est associée au rôle traditionnel de la femme dans des sociétés de conception patriarcale. Néanmoins, cela tend à changer, des femmes occupant des activités depuis longtemps réservées aux hommes.

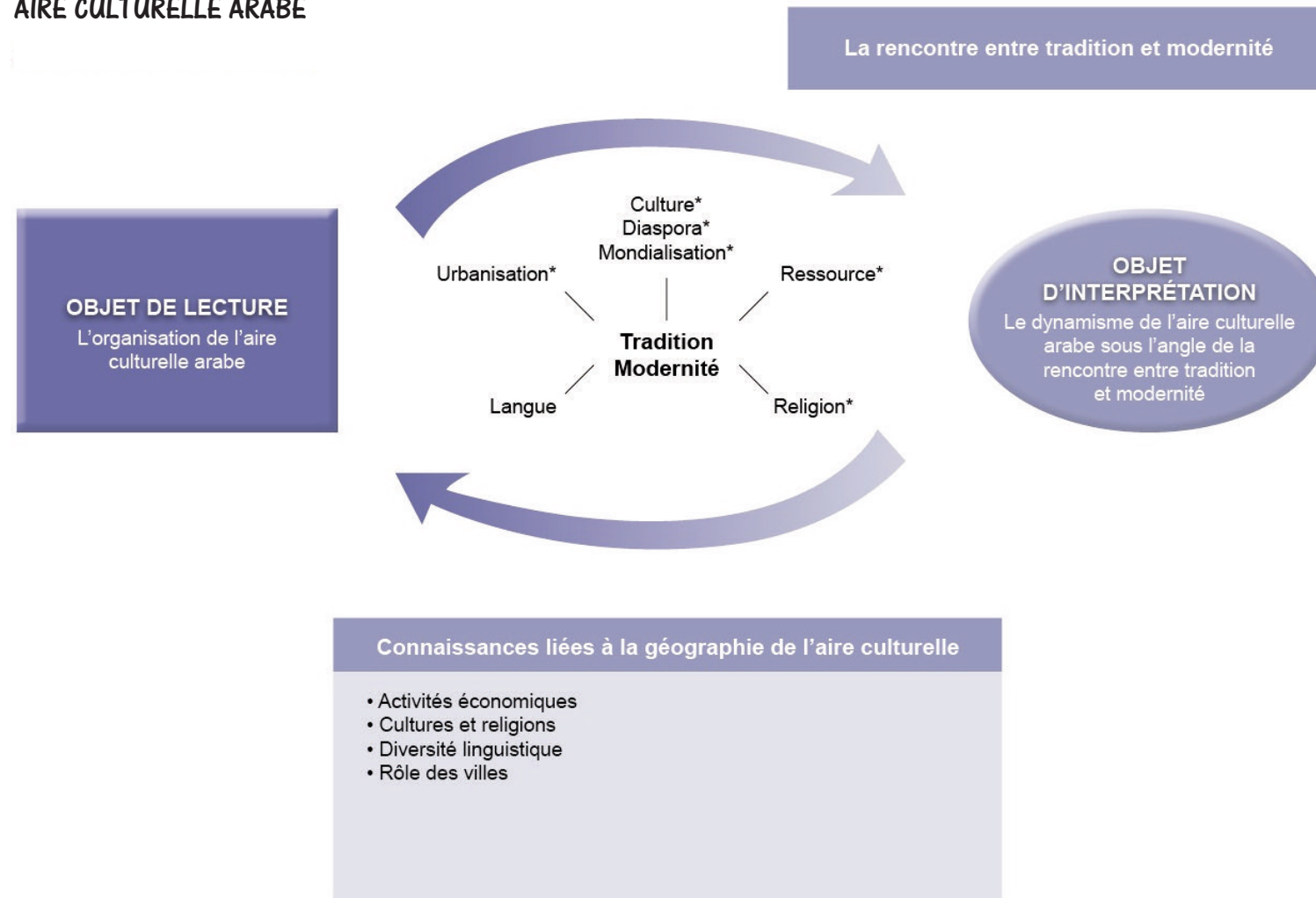
Les changements dans les mentalités découlent aussi de l'accessibilité accrue à l'information pour le plus grand nombre grâce aux technologies de l'information et de la communication. Cette réalité a facilité la diffusion des idées et l'augmentation des échanges entre les populations des pays de l'aire culturelle arabe et les membres de la diaspora. Les médias contribuent, par ailleurs, à la diffusion de la langue arabe dans le monde.

Les travailleurs étrangers, attirés par l'exploitation des hydrocarbures ou d'autres ressources naturelles ainsi que par le développement de l'industrie du tourisme, concourent à l'accélération des changements. Comment les pays de l'aire culturelle arabe peuvent-ils allier préservation de leur culture et modernité?

L'aire culturelle arabe est en effet marquée par l'oscillation entre tradition et modernité. Certains y voient une perspective intéressante de démocratisation et de laïcisation d'institutions, alors que d'autres y voient une remise en question de pratiques et de croyances traditionnelles.

Le schéma qui suit présente l'articulation entre les compétences et le contenu de formation associé à l'aire culturelle arabe. Les élèves sont appelés à lire l'organisation de l'aire culturelle arabe. Ils sont aussi appelés à interpréter le dynamisme de cette aire culturelle sous l'angle de la rencontre entre tradition et modernité.

AIRE CULTURELLE ARABE



Repères culturels :

Chaîne de télévision Al Jazeera – Fès – Khadidja Kabbaj (1964-) – La madrasa – La Mecque – Le Coran – Le désert – Le souk – Naguib Mahfouz (1911-2006) – Oum Kalsoum (1904-1975)

Dans les schémas, les concepts ayant déjà été abordés dans les programmes obligatoires du domaine, que ce soit au premier ou au deuxième cycle du secondaire, sont suivis d'un astérisque (*).

Aire culturelle indienne

L'aire culturelle indienne comprend le Bhoutan, l'Inde, le Sri Lanka, les Maldives et le Népal, auxquels s'ajoutent le Bangladesh et le Pakistan, dont la culture a été hautement influencée par l'Inde. Cette aire est principalement constituée par une grande péninsule, caractérisée par un vaste plateau central bordé au nord par la chaîne de l'Himalaya. La majeure partie de l'aire se situe en climat tropical.

Il s'agit d'un des plus anciens foyers de civilisation du monde, un carrefour historique des grandes routes commerciales et le berceau de grandes religions, notamment l'hindouisme et le bouddhisme. L'aire culturelle indienne est le reflet d'un mélange élevé de traditions résultant d'autres civilisations qui ont marqué l'aire à un moment ou à un autre. La civilisation indienne a rayonné sur plusieurs aires et son influence se fait sentir notamment en Indonésie, dans la péninsule indochinoise et en Afrique du Sud, où se trouve une importante diaspora indienne.

Tout au long de leur histoire, les pays qui composent l'aire culturelle indienne ont connu plusieurs vagues de colonisation. À partir du 8^e siècle, la conquête musulmane a influé de façon notable sur la culture indienne : architecture, art et artisanat sont largement inspirés de la culture persane. Par la suite, l'installation de comptoirs français et portugais et la colonisation britannique pendant plus de deux siècles imprimeront leurs marques. La langue anglaise, la démocratie libérale et le réseau ferroviaire sont des héritages coloniaux britanniques.

L'aire culturelle indienne est l'un des plus importants foyers de population au monde. La spiritualité indienne, très présente dans plusieurs territoires de l'aire, se fonde sur la tolérance plutôt que sur l'application de dogmes. Il s'agit d'une mosaïque de territoires et de langues dont l'anglais demeure la langue unificatrice. L'aire est entrée de plain-pied dans la mondialisation et représente une puissance économique émergente.

Dans le contexte économique que connaît cette aire, les villes croissent rapidement et on observe le développement d'une importante classe moyenne. Toutes les populations ne profitent pas de la prospérité engendrée par cette importante croissance, et l'aire culturelle indienne demeure le siège de nombreuses inégalités économiques entre ses territoires et à l'intérieur même de certains territoires.

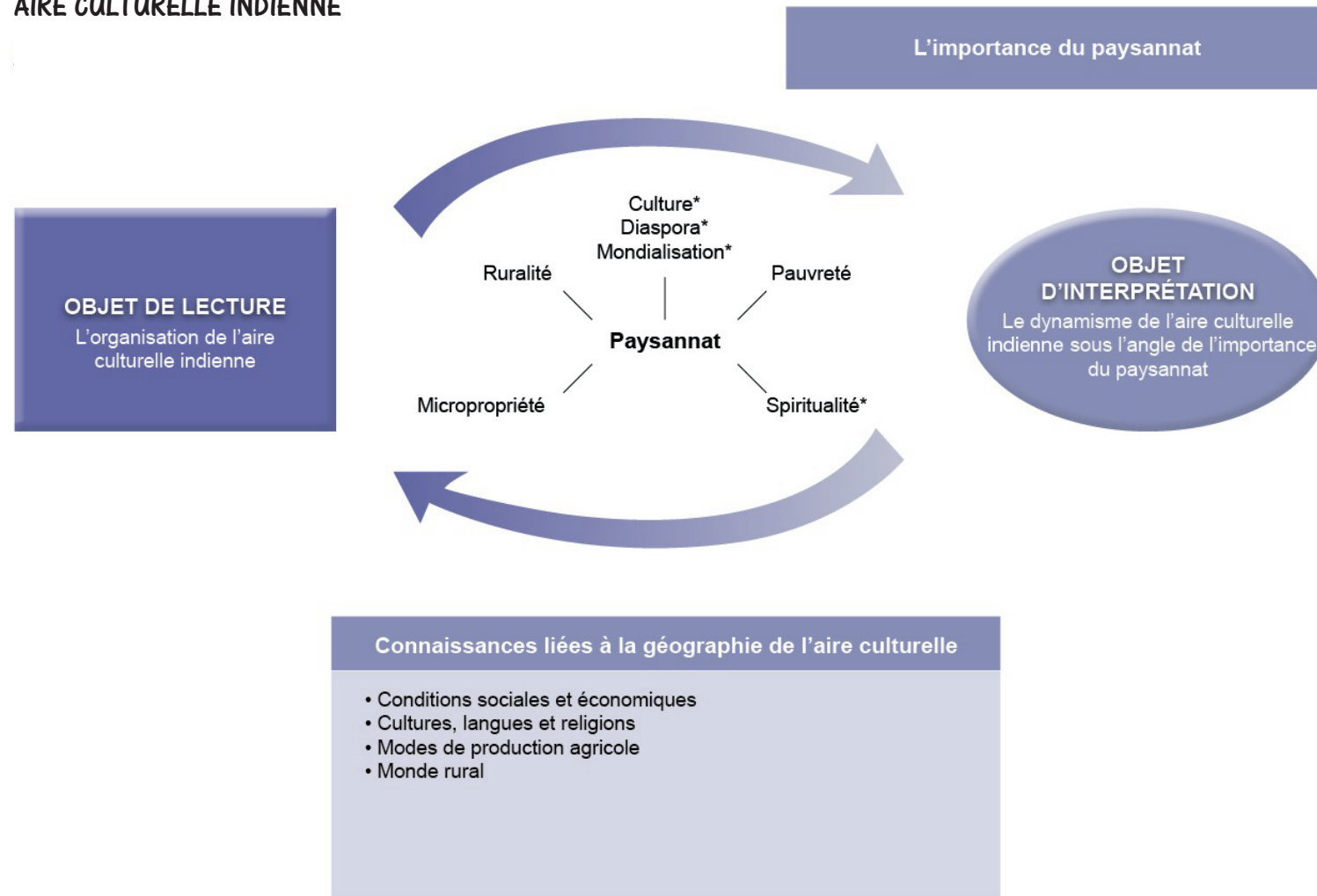
Les sociétés de l'aire culturelle indienne demeurent très hiérarchisées et le contraste entre riches et pauvres est encore très marqué, principalement en milieu rural. Le paysannat représente une large part de la population. Des millions de paysans sont sans terre ou possèdent des micropropriétés de moins de deux hectares. La terre appartient à une minorité de nantis. Dans ces conditions, les difficultés sont nombreuses et le surendettement des paysans est chronique. Ceux-ci forment une société rurale qui reste très attachée aux traditions et aux valeurs religieuses. Comment arriver à intégrer le paysannat dans la prospérité de l'aire culturelle indienne?

La mondialisation de l'économie a favorisé le remplacement de l'agriculture de subsistance traditionnelle par des cultures d'exportation plus rentables. La grande culture mécanisée requiert peu de main-d'œuvre et l'emploi devient rare en milieu rural. Une telle situation entraîne des déplacements de populations vers les villes, l'éclatement de la famille et l'effritement de valeurs familiales. Le travail des enfants et la situation sociale et économique difficile des femmes en sont des conséquences directes.

Bien qu'elle profite à la population urbaine, la mondialisation a une incidence sur le milieu rural, dont elle transforme profondément l'organisation. Les gouvernements adoptent des réformes foncières fondées sur les principes de justice sociale et d'équité. Des ligues paysannes réclament le droit à la terre pour chaque paysan et l'amendement des politiques de gestion afin de s'assurer que les terres agricoles préservent leur vocation. Comment le paysannat indien peut-il prendre sa place dans le contexte d'une économie de marché?

Le schéma qui suit présente l'articulation entre les compétences et le contenu de formation associé à l'aire culturelle indienne. Les élèves sont appelés à lire l'organisation de l'aire culturelle indienne. Ils sont aussi appelés à interpréter le dynamisme de cette aire culturelle sous l'angle de l'importance du paysannat.

AIRE CULTURELLE INDIENNE



Repères culturels :

Bollywood – Jawaharlal Nehru (1889-1964) – La mousson – Le delta du Gange – Le *mandala* – Mouvement Ekta Parishad (1991)
– Muhammad Al Jinnah (1876-1948) – Révolution verte (1965) – Sheikh Mujibur Rahman (1920-1975)

Dans les schémas, les concepts ayant déjà été abordés dans les programmes obligatoires du domaine, que ce soit au premier ou au deuxième cycle du secondaire, sont suivis d'un astérisque (*).

*Toute culture naît du mélange, de la rencontre, des chocs.
À l'inverse, c'est de l'isolement que meurent les civilisations.*

Octavio Paz

Aire culturelle latino-américaine

L'aire culturelle latino-américaine s'étend du Rio Grande à la Terre de feu. Son relief est marqué par la présence de grandes plaines, de vastes plateaux, de cordillères élevées et de l'archipel des Antilles. Elle comprend une mosaïque de sociétés qui présentent de nombreuses caractéristiques communes, dont les langues latines, l'espagnol surtout, mais aussi le portugais. Ce n'est toutefois pas le cas dans la plupart des Antilles où l'anglais domine. La population est répartie inégalement. Elle est très dense dans les îles et sur les côtes, et moins concentrée en altitude ou en Amazonie.

Jusqu'au 15^e siècle, cette région du monde était occupée par des civilisations autochtones, particulièrement celles des empires aztèque et inca. Par la suite, elle a connu plusieurs siècles de colonisation européenne, principalement espagnole et portugaise. Cette colonisation s'est manifestée par l'asservissement ou la disparition d'une forte proportion des populations locales, par l'arrivée d'esclaves d'origine africaine, principalement au Brésil et dans les Antilles, ainsi que par l'implantation de classes dominantes de souche européenne et métisse.

Des traits culturels importants ressortent de la colonisation : une langue commune à la majorité des pays de l'aire culturelle, soit l'espagnol; des institutions associées à l'héritage européen, dont l'Église catholique; et une stratification sociale et économique selon l'appartenance ethnique. Un autre legs de l'époque coloniale est la répartition des terres. Durant la colonisation d'immenses propriétés terriennes se sont constituées : les *latifundia*. Elles appartiennent à un nombre très restreint de grands propriétaires. Cette structure de propriété foncière inégalitaire est encore la source de nombreuses tensions, par exemple au Brésil.

La disparité économique est une autre des caractéristiques de l'aire culturelle latino-américaine. Elle se mesure, entre autres, par des différences notables entre le produit intérieur brut par habitant. Elle se fait aussi sentir à l'intérieur même des pays où l'on observe de grands écarts dans la répartition de la

richesse. Les personnes de souche autochtone ou africaine représentent souvent les couches de la population les plus pauvres. Dans certains pays, ces populations vivent même de l'exclusion sur le plan économique, politique et social. Ce contexte donne naissance à des mouvements de revendication, par exemple le mouvement zapatiste dans le Chiapas au Mexique. Comment les pays de l'aire latino-américaine peuvent-ils atténuer les inégalités entre les groupes culturels et contrer l'exclusion?

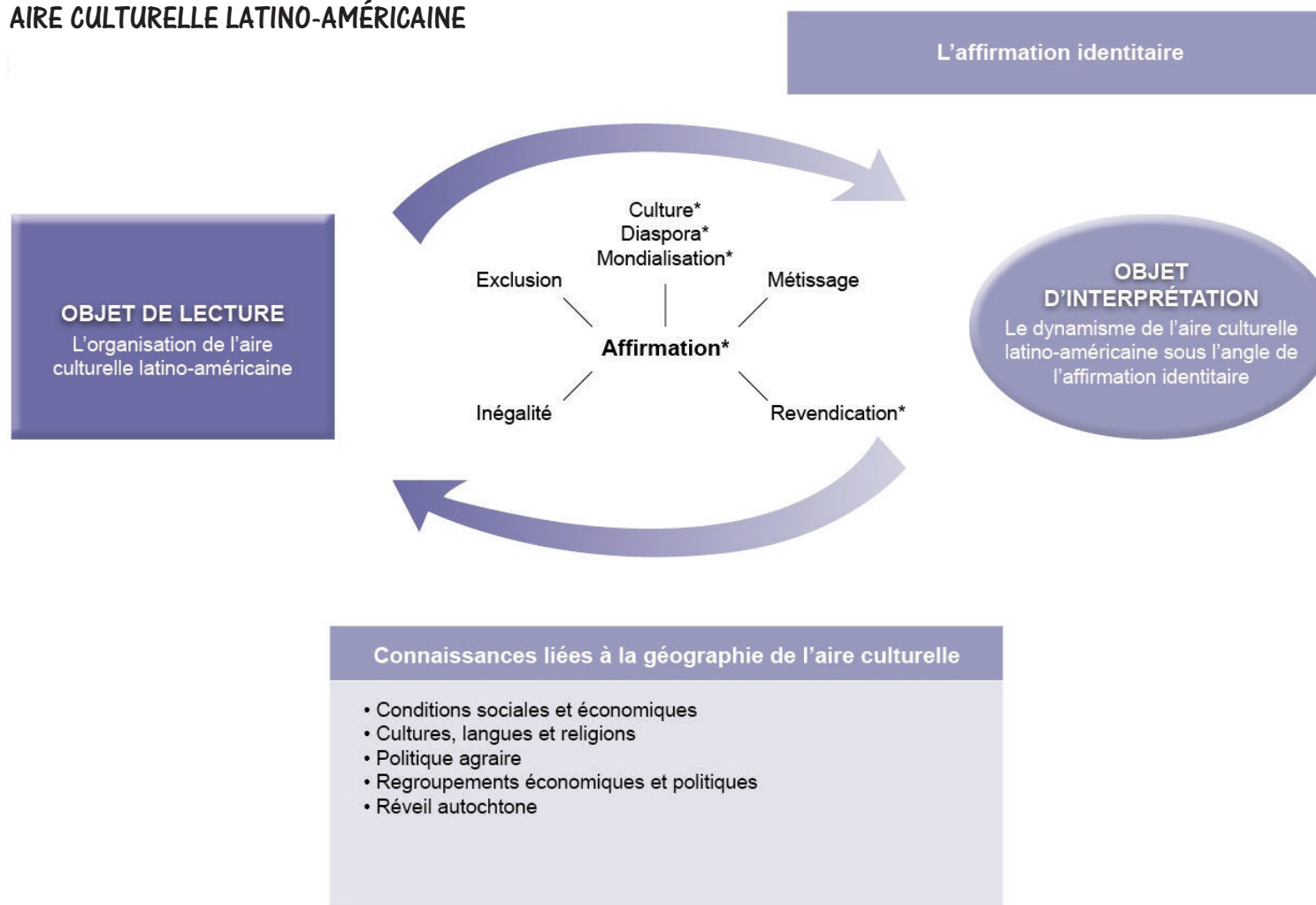
L'aire culturelle latino-américaine est aussi caractérisée par le métissage entre les souches de peuplement amérindien, européen et africain. Cette réalité s'observe à des degrés variables selon les régions. Dans certains pays, en Bolivie par exemple, le clivage demeure très marqué entre les autochtones et les descendants d'Européens. Dans d'autres pays, tels que le Mexique, le métissage est au contraire considéré comme un des fondements de l'identité nationale. Comment le métissage des cultures se vit-il dans l'aire latino-américaine?

L'affirmation identitaire de plusieurs sociétés de l'aire culturelle se renforce avec l'accession à l'indépendance de plusieurs colonies dès le 19^e siècle. Les États-Unis ont alors cherché à se donner un rôle de « gendarme » dans cette région du monde. Conformément à la doctrine de Monroe (1823), ce pays s'est engagé à défendre cette région contre toute intervention européenne. Il en a découlé une forme de protectorat qui s'est traduit, en 1948, par la création de l'Organisation des États américains, laquelle regroupait la plupart des pays des Amériques.

Les pays d'Amérique latine, qui ont longtemps dépendu des États-Unis sur le plan économique et politique, cherchent à se soustraire à cette influence. Ils s'affirment en modifiant leurs rapports avec cette puissance. Dans les années 2000, des gouvernements de gauche, fonctionnant selon des normes démocratiques, ont pris le pouvoir dans plusieurs pays, particulièrement en Amérique du Sud. Ils ont jeté les bases d'une union économique et politique fondée sur la social-démocratie, la coopération et la mise en place de

programmes sociaux pour contrer les inégalités et la pauvreté. Cette réalité s'est traduite par la création, en 2005, de l'Alliance bolivarienne pour les peuples de notre Amérique - Traité de commerce des peuples (ALBA - TCP), en réaction au consensus de Washington de 1990. Le programme de réforme établi à Washington prône la déréglementation des marchés et l'implantation de mesures néolibérales, tandis que l'ALBA fait la promotion de la coopération entre les États sur le plan économique, politique et social. En quoi de tels mouvements peuvent-ils favoriser l'affirmation identitaire des populations latino-américaines?

Le schéma qui suit présente l'articulation entre les compétences et le contenu de formation associé à l'aire culturelle latino-américaine. Les élèves sont appelés à lire l'organisation de l'aire culturelle latino-américaine. Ils sont aussi appelés à interpréter le dynamisme de cette aire culturelle sous l'angle de l'affirmation identitaire.



Repères culturels :

Aimé Césaire (1913-2008) – Alliance bolivarienne pour les peuples de notre Amérique (2005) / Traité de commerce des peuples
 – Doctrine de Monroe (1823) – Gabriel García Márquez (1927- 2014) – Haydée Mercedes Sosa (1935-2009) – La Cordillère des Andes
 – Rigoberta Menchú (1959-) – Salvador Allende (1908-1973) – Simón Bolívar (1783-1830)

Dans les schémas, les concepts ayant déjà été abordés dans les programmes obligatoires du domaine, que ce soit au premier ou au deuxième cycle du secondaire, sont suivis d'un astérisque (*).

Le mode de vie occidental semble avoir gagné la planète, mais les valeurs de l'Occident paraissent mal en point...

Roger-Pol Droit

Aire culturelle occidentale

L'aire culturelle occidentale s'est développée progressivement à partir du bassin méditerranéen pour s'étendre à l'Europe, incluant la Russie, l'Amérique du Nord et l'Océanie. Les océans Atlantique et Pacifique ont joué un rôle déterminant dans son expansion. Le terme « Occident » est à la fois historique, culturel, économique et politique. Il exprime une manière de vivre et de penser particulière qui a évolué et qui s'appuie sur la reconnaissance d'une société de droit.

Que ce soit par les langues utilisées, le système d'alphabet (latin, grec, cyrillique), le calendrier, les systèmes de lois, l'architecture ou encore par le rationalisme et l'humanisme, les sociétés dites occidentales plongent leurs racines dans l'univers judéo-chrétien et dans le monde gréco-romain. La Grèce est le berceau de la démocratie, du théâtre, de la philosophie et de la rigueur scientifique. L'aire occidentale a hérité de Rome les fondements du génie et du droit. Par ailleurs, le libéralisme économique et de nombreuses innovations scientifiques et techniques peuvent être associés à la culture occidentale.

Depuis la fin du Moyen Âge, et en dépit de ses luttes intestines, l'Occident a dominé le monde. Les conquêtes, la colonisation et les guerres ont souvent contribué à l'expansion du monde occidental. Constituée principalement de pays développés, l'aire culturelle occidentale est associée au Nord dans la division Nord-Sud qui se fait du monde sur le plan économique.

Si, durant des siècles, l'Europe a dominé l'aire occidentale, le pouvoir s'est ensuite déplacé vers l'Amérique du Nord, principalement aux États-Unis. L'Union européenne représente toutefois un interlocuteur qui vient équilibrer les forces à l'intérieur de l'aire. Depuis la Seconde Guerre mondiale, l'*American way of life* s'est répandu en Occident, diffusant ses valeurs et transformant les sociétés. Le même modèle de société est véhiculé des deux côtés de l'Atlantique, modèle fondé notamment sur les principes de la démocratie et du libéralisme. Comment les pays de l'aire occidentale parviennent-ils à coopérer alors qu'ils ont, par le passé, lutté les uns contre les autres?

Dans l'ensemble des pays de l'aire, la scolarisation est de plus en plus poussée et la culture, de plus en plus accessible. La croissance économique, associée au progrès de la technologie, a permis une augmentation des revenus, la constitution d'une importante classe moyenne et une amélioration significative de la condition socioéconomique des femmes.

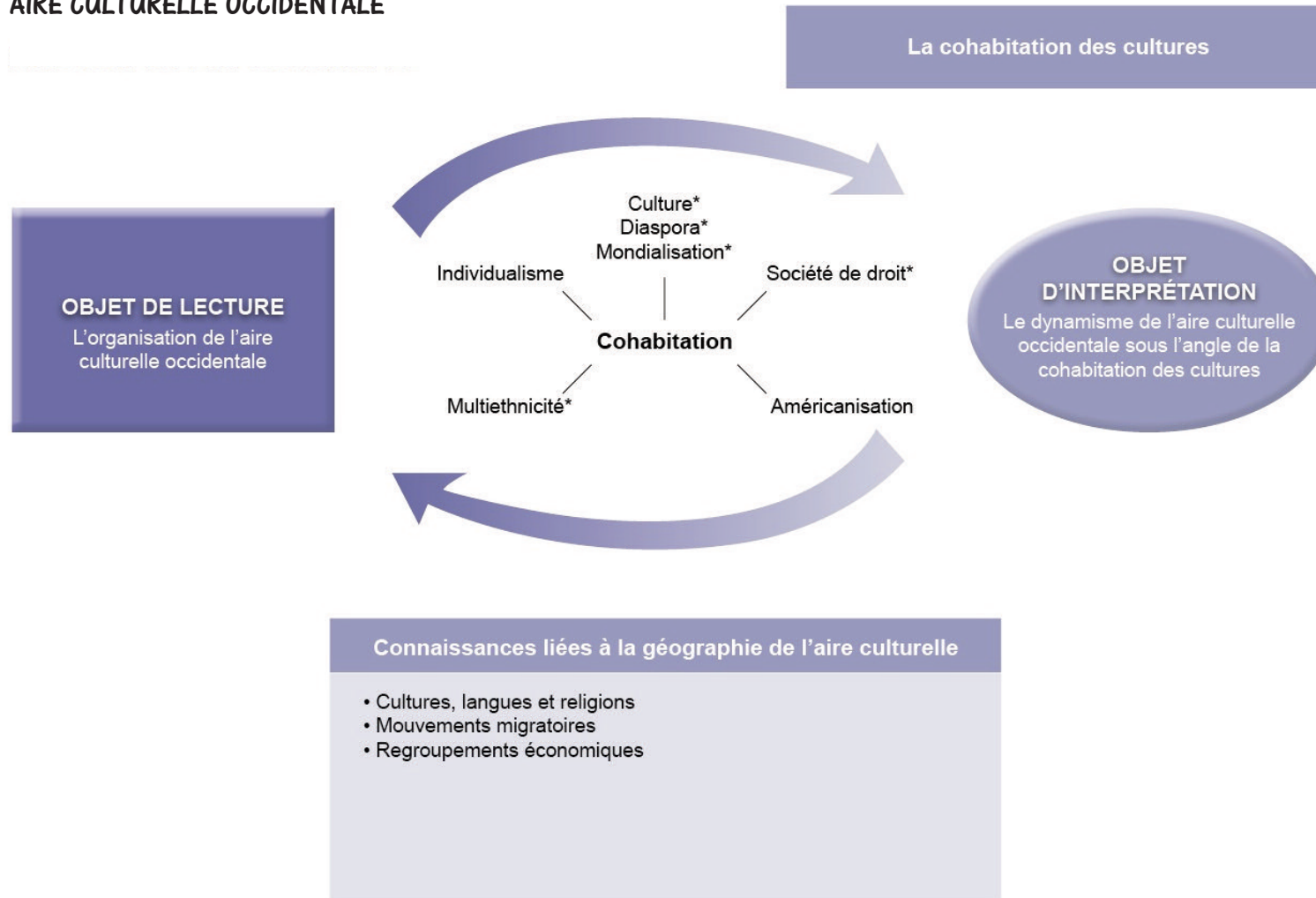
Cette aire est aussi caractérisée par une montée de l'individualisme qui se traduit par une baisse généralisée de la natalité et un éclatement de la famille. Les sociétés de l'aire culturelle occidentale sont souvent associées à la surconsommation, bien que, paradoxalement, elles aient en commun une préoccupation croissante pour l'environnement et le développement durable.

L'influence de l'aire culturelle occidentale se fait sentir un peu partout dans le monde, au point que certains voient une confusion entre *occidentalisation* et *mondialisation*. Pourtant, dans les faits, des acteurs s'opposent à cette uniformisation et développent une contre-culture prônant le retour à des valeurs traditionnelles. De plus, l'Occident partage sa puissance avec de nouveaux interlocuteurs, et l'aire occidentale voit son pouvoir diminuer au profit du pouvoir d'autres aires culturelles en expansion, par exemple les aires culturelles indienne et orientale. Comment le développement de la coopération économique et politique peut-il amener les différents territoires de l'aire culturelle occidentale à conserver leur place dans un contexte de redistribution des pouvoirs, notamment sur le plan économique et politique?

D'autres mouvements se manifestent dans cette aire culturelle, tels qu'une importante immigration en provenance des pays du Sud, comme celle de Latino-Américains aux États-Unis, ou d'Africains en Europe. Les immigrants véhiculent leur culture, leurs valeurs et leurs traditions, donnant ainsi naissance à une multiethnicité, laquelle contribue parfois à la création de quartiers ethniques comme les *Chinatown*. Cette multiethnicité peut cependant soulever certaines difficultés d'adaptation, de part et d'autre, et complexifier la cohabitation. Comment une cohabitation harmonieuse peut-elle parvenir à s'établir?

Le schéma qui suit présente l'articulation entre les compétences et le contenu de formation associé à l'aire culturelle occidentale. Les élèves sont appelés à lire l'organisation de l'aire culturelle occidentale. Ils sont aussi appelés à interpréter le dynamisme de cette aire culturelle sous l'angle de la cohabitation des cultures.

AIRE CULTURELLE OCCIDENTALE



Repères culturels :

American way of life – Charles-Édouard Jeanneret-Gris, *Le Corbusier* (1887-1965) – *Déclaration universelle des droits de l'homme* (1948)
– École de Chicago (1892) – Les Beatles – Moscou – New York – Union européenne (1992)

Dans les schémas, les concepts ayant déjà été abordés dans les programmes obligatoires du domaine, que ce soit au premier ou au deuxième cycle du secondaire, sont suivis d'un astérisque (*).

Aire culturelle orientale

L'aire culturelle orientale comprend la Chine, le Japon, la péninsule coréenne, Taiwan et l'Asie du Sud-Est continentale et insulaire. Elle est caractérisée par une grande diversité de peuples, de langues et de régimes politiques. Elle est aussi caractérisée par des conditions naturelles variées : vastes régions de montagnes ou de plateaux parfois arides et plaines côtières souvent étroites, mais très fertiles. Les territoires de cette aire se concentrent principalement le long des littoraux et à l'embouchure des grands fleuves. Les villes exercent un pouvoir d'attraction grandissant sur les populations rurales, ce qui donne naissance à des mégalofoles. L'aire culturelle orientale est le plus important foyer de population au monde.

Cette aire culturelle a connu de grandes civilisations et des empires puissants, bien que souvent tributaires de la Chine. Cette dernière, de par sa taille et son organisation, a exercé une véritable hégémonie sur cette aire durant plusieurs siècles, à tel point qu'elle est parfois qualifiée de sinisée. C'est à partir de la Chine, par exemple, que l'écriture idéographique, le confucianisme et des modèles urbains s'y sont répandus. Au 16^e siècle, des Européens y ont installé les premiers comptoirs commerciaux. Au 19^e siècle, certains territoires de cette aire ont été soumis à une colonisation qui a bouleversé la culture de leurs populations. Peu à peu, les colonisateurs occidentaux se sont partagé les terres et ont nourri les antagonismes ethniques. La Seconde Guerre mondiale a amené une redistribution géopolitique des pays de l'aire.

La croissance économique des pays de cette aire culturelle représente l'un des événements les plus marquants de la fin du 20^e siècle. Dès les années 1960, le Japon est entré dans le monde industrialisé. Dans les années 1980, il a été suivi par Taiwan, la Corée du Sud, Singapour et Hongkong et, dans les années 1990, par la Chine, la Thaïlande et la Malaisie. En quelques années, la majorité des pays de l'aire culturelle orientale sont passés dans le groupe des Nouveaux pays industrialisés et ont connu un développement

économique accéléré. Dans quelle mesure ces résultats auraient-ils été atteints sans la présence de certains facteurs d'ordre démographique, social et culturel?

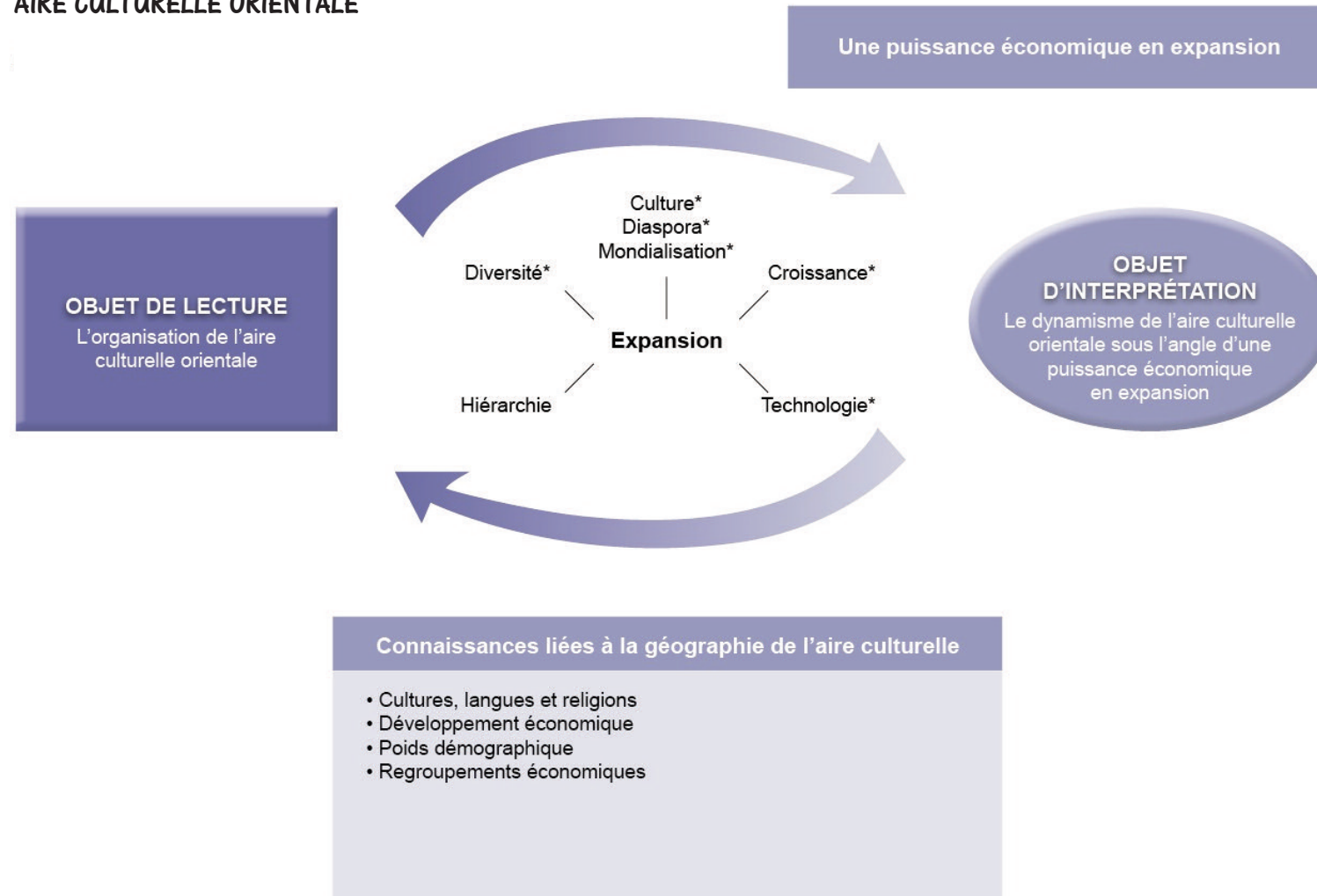
L'aire culturelle orientale dispose en effet d'un énorme bassin de population. Cette main-d'œuvre abondante, de plus en plus scolarisée, est imprégnée d'une culture fondée, entre autres, sur le bouddhisme et le confucianisme, qui prônent la volonté et la ténacité et qui induisent que discipline et travail vont de pair. De plus, le respect de l'autorité ainsi que le sens du groupe et de la collectivité sont développés depuis longtemps, par exemple grâce au travail associé aux rizières. Les sociétés de l'aire culturelle orientale ont donc adopté un mode de relations hiérarchiques réunissant les générations et les niveaux de pouvoir par des liens interpersonnels forts. La famille, le quartier, l'école et l'entreprise, quelle que soit leur taille, sont des lieux fondés sur la confiance et l'investissement personnel selon les principes du bouddhisme et du confucianisme. Chacun est invité à donner le meilleur de lui-même. Cette cohésion sociale est un des facteurs de succès des entreprises. Comment assurer la pérennité de ces traits culturels dans le contexte de la mondialisation?

Un autre facteur de développement réside dans le transfert des technologies qu'ont effectué certains pays de cette aire culturelle. Si, dans les années 1950 et 1960, une grande partie de leur développement a été fondée sur l'emprunt de techniques et de technologies occidentales, ces pays se sont ensuite appropriés ces dernières pour les améliorer et les dépasser. Cette aire est devenue un lieu d'innovation qui exporte massivement son savoir et ses productions.

Les diasporas jouent un rôle dans le développement de la puissance économique de l'aire culturelle orientale. La diaspora chinoise contribue tout particulièrement à la croissance économique asiatique. Ses membres sont généralement des entrepreneurs qui constituent des réseaux commerciaux et financiers organisés et structurés, ce qui contribue à l'expansion de l'aire culturelle orientale.

À l'heure de la mondialisation, leur prospérité grandissante fait des pays de l'aire culturelle orientale des acteurs majeurs sur la scène internationale. Ces pays ont cependant pris conscience de leur besoin d'établir une stabilité politique et d'unir leurs efforts pour prendre en main les affaires de la région. À cette fin, des associations économiques ont pris naissance, telle l'Association des nations du Sud-Est asiatique, dont le premier objectif est d'accélérer la croissance économique, le progrès social et le développement culturel de la région. Comment les pays de l'aire culturelle orientale peuvent-ils établir entre eux une coopération équitable, compte tenu du poids de la Chine?

Le schéma qui suit présente l'articulation entre les compétences et le contenu de formation associé à l'aire culturelle orientale. Les élèves sont appelés à lire l'organisation de l'aire culturelle extrême-orientale. Ils sont aussi appelés à interpréter le dynamisme de cette aire culturelle sous l'angle d'une puissance économique en expansion.



Repères culturels :

Association des nations du Sud-Est asiatique (1967) – Confucius (551 av. J.-C.-479 av. J.-C.) – Deng Xioping (1904-1997) – *Dragons et Bébé Tigres* – Idéogramme – Le Pacifique – Singapour

Dans les schémas, les concepts ayant déjà été abordés dans les programmes obligatoires du domaine, que ce soit au premier ou au deuxième cycle du secondaire, sont suivis d'un astérisque (*).

Techniques

L'étude des aires culturelles retenues dans le programme requiert l'usage de techniques pour accéder à l'information et faciliter la transmission des résultats de recherche. Ces techniques s'inscrivent dans la continuité de celles développées dans les programmes du domaine de l'univers social, tant au primaire qu'aux premier et deuxième cycles du secondaire. Elles ne constituent donc pas une nouveauté pour les élèves, ni un objet d'étude en soi; c'est leur utilisation récurrente qui en facilite la maîtrise.

Interprétation et réalisation d'une carte

Une carte est une traduction spatiale d'une réalité. Elle peut être représentée sur différents supports. Une carte thématique peut dépeindre un état de situation sous un ou plusieurs aspects. Une carte schématique est une représentation simplifiée d'une réalité géographique. Seuls les principaux éléments y seront représentés : la dimension spatiale de l'aire culturelle, certaines caractéristiques choisies selon l'intention de la carte et des liens qui unissent les éléments ciblés. En aucun cas les apprentissages méthodologiques liés à la réalisation de cartes ne doivent se limiter à la reproduction ou au calque de cartes existantes, encore moins à un simple coloriage fait en fonction de données préétablies.

Interprétation d'une carte thématique ou schématique

Pour interpréter une carte, thématique ou schématique, l'élève doit :

- décoder le titre
- décoder la légende
- repérer l'échelle
- lire l'orientation
- repérer des données statiques ou dynamiques, le cas échéant
- dégager la nature de l'information qui y figure

Réalisation d'une carte thématique

Pour réaliser une carte thématique, l'élève doit :

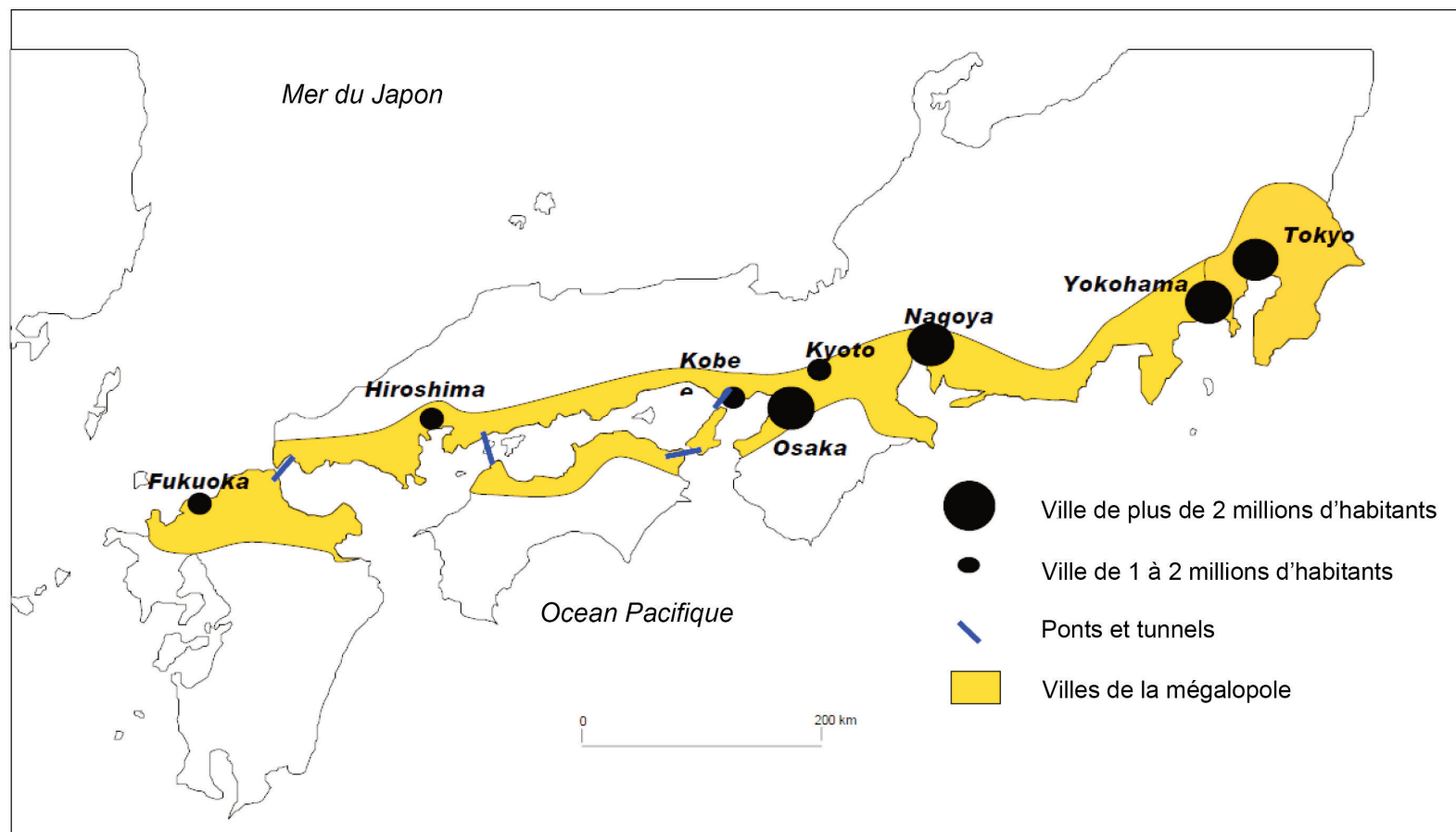
- déterminer l'intention
- consulter plusieurs sources d'information, telles que des cartes, des tableaux et des documents divers
- selon l'intention, dégager les éléments essentiels
- se représenter mentalement les phénomènes et les espaces à cartographier
- tracer la carte
- indiquer l'échelle
- représenter les éléments essentiels à l'aide de symboles
- concevoir une légende
- donner un titre

Réalisation d'une carte schématique

Pour réaliser une carte schématique, l'élève doit :

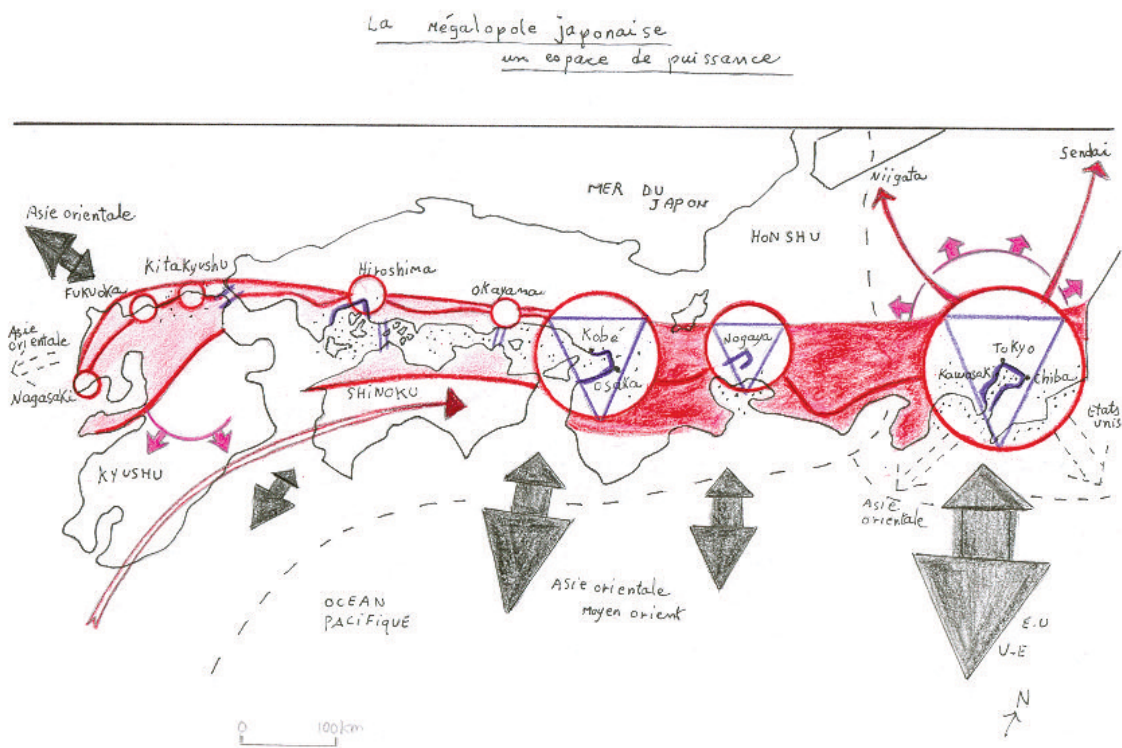
- déterminer l'intention
- collecter l'information
- choisir les éléments à représenter
- choisir les symboles
- tracer la carte
- indiquer l'échelle
- concevoir une légende
- donner un titre

La mégalozone japonaise



Source : ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, 2014.

Exemple de carte schématique



<http://annejo77.perso.sfr.fr/carto/term/megalop/megalopJS.htm> (site consulté en juin 2014).

Interprétation d'un paysage

Les paysages fournissent des éléments caractéristiques de l'organisation des aires culturelles, car ils sont le témoignage de l'action des humains sur l'espace, dans le passé et dans le présent.

Pour interpréter un paysage, l'élève doit :

- localiser le paysage
- déterminer l'intention de lecture
- observer comment des éléments naturels et humains se répartissent dans l'espace
- dégager la nature de l'information qui y figure
- réaliser, si nécessaire, un croquis du paysage en respectant les trois plans : plan rapproché, plan moyen et arrière-plan

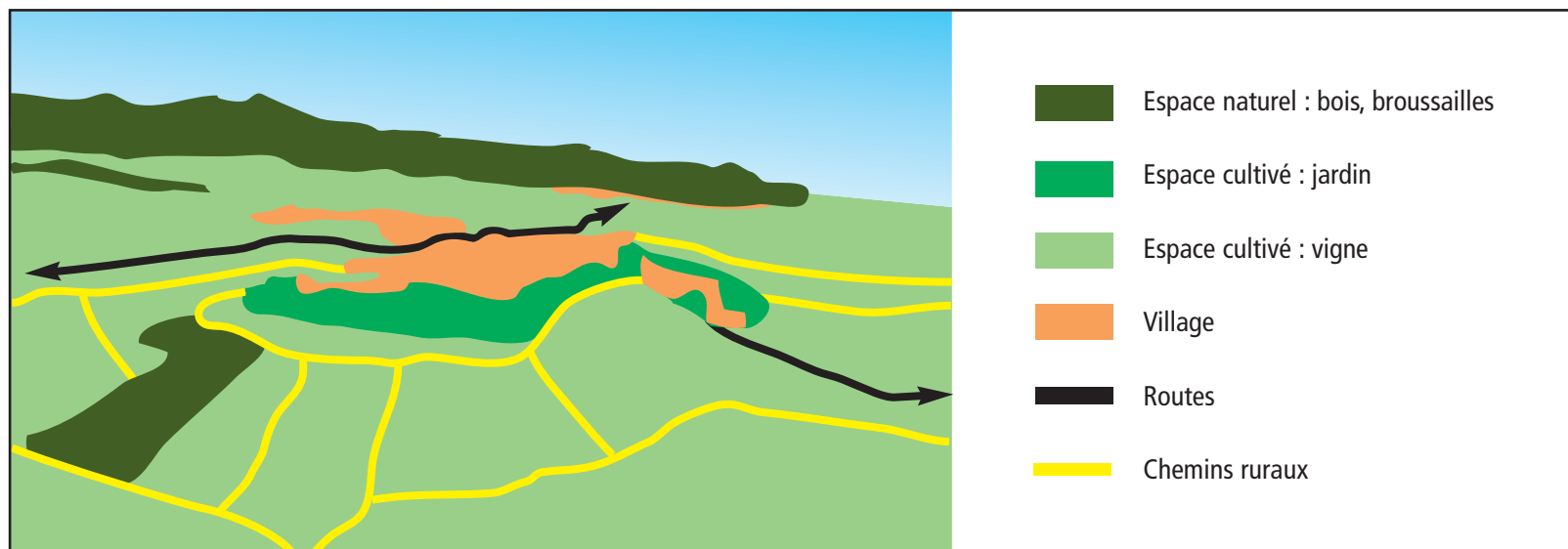
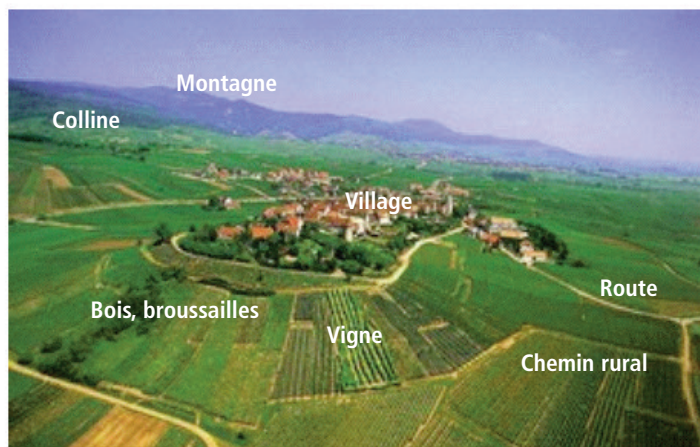
Réalisation d'un croquis géographique de paysage

Un croquis est une représentation dessinée d'un paysage qui peut être réalisée à partir d'une photographie ou d'une observation sur le terrain.

Pour réaliser un croquis géographique, l'élève doit :

- déterminer l'intention
- observer le paysage à représenter
- retenir les éléments à représenter
- dégager les trois plans : plan rapproché, plan moyen et arrière-plan
- choisir les symboles pour représenter les éléments
- tracer le croquis du paysage
- concevoir une légende
- donner un titre

Exemple de paysage et de croquis géographique de paysage (Pays de la Loire, France)



Source: Vincent Paré, IUFM, La Roche/YON, 2006

Interprétation d'un document écrit

Un document écrit est le reflet de la société qui l'a produit. Il peut s'agir, entre autres, d'un article de journal ou de revue, d'une lettre, d'un texte. Il est parfois nécessaire de dépasser le simple décodage du document pour aller vers sa portée symbolique et en dégager du sens.

Pour interpréter un document écrit, l'élève doit :

- déterminer la nature et le type de document
- repérer le nom de l'auteur et sa fonction
- repérer la date ou d'autres marqueurs de temps
- repérer la source
- établir s'il s'agit d'un texte d'époque ou non
- décoder le titre
- déterminer l'idée principale
- déterminer les idées importantes
- regrouper et synthétiser les idées importantes
- mettre en relation et comparer l'information tirée d'autres documents :
 - pour faire ressortir des similitudes et des différences
 - pour faire ressortir des éléments de continuité et de changement

Exemple de document écrit

Les migrations internationales

Des trajectoires variées

À l'heure de la mondialisation, les migrations internationales ne sauraient se résumer à des mouvements de populations fuyant une vie difficile dans des pays pauvres pour rejoindre des contrées occidentales riches de bienfaits économiques. D'une part, toutes les régions du monde sont aujourd'hui concernées par ces flux, comme zone de départ, d'accueil ou de transit parfois l'une et l'autre à la fois. En 2005, l'Europe est le premier continent d'accueil de migrants internationaux (34 %), suivie par l'Asie (28 %), l'Amérique du Nord (23 %), l'Afrique (9 %) et enfin l'Amérique latine-Caraïbes (4 %). D'autre part, les raisons de migrer se complexifient : elles sont économiques, politiques, climatiques, familiales, ethniques, religieuses, personnelles, etc.

Les migrations concernent aujourd'hui près de 200 millions de personnes (75 millions en 1965), l'essentiel de ces déplacements se faisant au sein des deux hémisphères Nord et Sud. Selon le rapport sur le développement humain publié par le Programme des Nations unies pour le développement (PNUD) en 2009, seul un migrant sur trois aurait en effet quitté un pays en développement pour un pays développé. Et si plus de trois quarts des déplacements internationaux visent une installation dans un pays dont le niveau de développement social et économique est supérieur à celui du pays d'origine, la moitié des migrants originaires d'un pays pauvre s'installe dans un autre pays pauvre. Rappelons enfin que 7 % des migrants (14 millions de personnes) sont des réfugiés internationaux fuyant des zones de conflit, subissant ainsi une migration forcée.

Lydie Fournier, *Sciences humaines*, mars 2010, n° 213, p. 21.

Interprétation d'un document iconographique

Un document iconographique est le reflet de la société qui l'a produit ou qui en est le sujet. Il peut s'agir, entre autres, d'une photographie, d'une peinture, d'un dessin, d'une caricature. Il est parfois nécessaire de dépasser le simple décodage du document pour trouver sa portée symbolique et dégager du sens.

Pour interpréter un document iconographique, l'élève doit :

- déterminer la nature du document
- établir s'il s'agit d'une image de la réalité ou d'une reconstitution
- repérer le nom de l'auteur et sa fonction
- repérer la date ou d'autres repères de temps
- repérer la source
- décoder le titre
- déterminer le sujet principal
- déterminer les lieux, les acteurs, les circonstances et l'époque
- établir des liens entre des éléments constitutifs
- mettre en relation et comparer l'information tirée d'autres documents :
 - pour faire ressortir des similitudes et des différences
 - pour faire ressortir des éléments de continuité et de changement

Exemple de document iconographique

L'avenir du Tchad



Source : <http://www.phototheque.net/Phototheques/Afrique/Tchad/02-tchad.JPG>
(site consulté en juin 2014).

© Michel Hasson. Document libre de droit.

Interprétation et réalisation d'un diagramme

Un diagramme peut être présenté, par exemple, sous la forme d'un histogramme ou d'un graphique à barres, en aires ou en courbes. Il peut comporter une quantité variable de renseignements sur la répartition de données ou sur leur progression, ou constituer l'expression de la conjugaison de ces deux dimensions.

Interprétation d'un diagramme

Pour interpréter un diagramme, l'élève doit :

- décoder le titre
- décoder la légende
- identifier le type de diagramme, par exemple l'histogramme, le graphique à barres, en aires ou en courbes
- repérer la nature de l'information qui figure sur chacun des axes
- repérer l'échelle
- repérer la source à partir de laquelle le diagramme a été construit
- repérer une information à l'aide de deux coordonnées ou plus

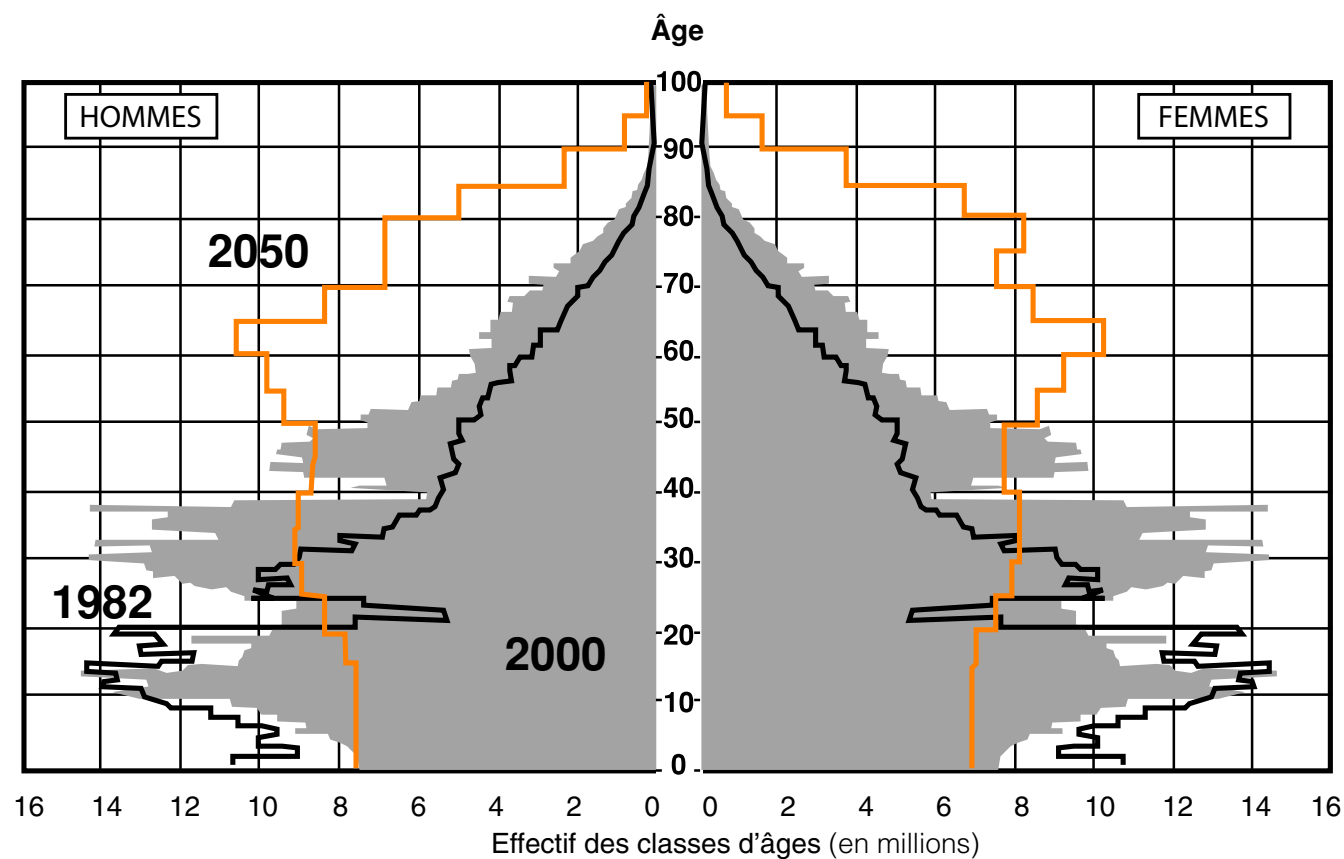
Réalisation d'un diagramme

Pour réaliser un diagramme, l'élève doit disposer de données statistiques ou les établir. Il doit :

- concevoir une légende
- sélectionner l'information
- choisir un mode de représentation
- mettre en place le support
- établir l'échelle
- inscrire les données dans le diagramme
- inscrire la source des données
- donner un titre

Exemple de diagramme

Chine, pyramide des âges 1982, 2000 et 2050



Données provenant des recensements de 1982 et 2000, projections de l'Organisation des Nations Unies pour 2050.

Source: Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, 2014.

Interprétation et réalisation d'un tableau

Un tableau permet de prendre connaissance ou de présenter l'information de manière claire et ordonnée. L'information qu'il comporte peut être de nature descriptive ou comparative.

Interprétation d'un tableau

Pour interpréter un tableau, l'élève doit :

- décoder le titre
- décoder la légende
- repérer l'échelle
- repérer la nature de l'information qui figure sur chacun des axes
- mettre en relation des données :
 - selon l'un ou l'autre des axes
 - en croisant les axes, le cas échéant

Réalisation d'un tableau

Pour réaliser un tableau, l'élève doit :

- concevoir la légende
- sélectionner l'information
- tracer et nommer chacun des axes
- établir l'échelle de représentation :
 - établir le rapport de proportion entre les données à représenter
 - déterminer les unités de mesure
 - inscrire les segments
- donner un titre

Exemple de tableau

Fréquentation scolaire selon le milieu de résidence Indonésie, 2002-2003								
Milieu de résidence	Niveau scolaire atteint						Total	
	Préscolaire	Primaire	Secondaire	Supérieur	Abandon	Jamais scolarisé	Total scolarisés	Total non scolarisés
Urbain	0.0	86.7	9.4	0.0	2.2	1.7	96.1	3.9
Rural	0.2	87.9	5.2	0.0	3.2	3.6	93.2	6.8

Source : EDS 2002-2003.

Tableaux

Synthèse du contenu de formation du programme <i>Géographie culturelle</i> – 5 ^e secondaire					
Aire culturelle	Angle d'entrée	Concept central	Concepts particuliers	Objet de lecture	Objet d'interprétation
Aire africaine	La construction de l' <i>africanité</i>	L' <i>africanité</i>	Frontière Indépendance* Pluralité Urbanisation*	L'organisation de l'aire culturelle africaine	Le dynamisme de l'aire culturelle africaine sous l'angle de la construction de l' <i>africanité</i>
Aire arabe	Rencontre entre tradition et modernité	Tradition et modernité	Langue Religion* Ressource* Urbanisation*	L'organisation de l'aire culturelle arabe	Le dynamisme de l'aire culturelle arabe sous l'angle de la rencontre entre tradition et modernité
Aire indienne	Importance du paysannat	Paysannat	Micropropriété Pauvreté Ruralité Spiritualité*	L'organisation de l'aire culturelle indienne	Le dynamisme de l'aire culturelle indienne sous l'angle de l'importance du paysannat
Aire latino-américaine	Affirmation identitaire	Affirmation*	Exclusion Inégalité Métissage Revendication*	L'organisation de l'aire culturelle latino-américaine	Le dynamisme de l'aire culturelle latino-américaine sous l'angle de l'affirmation identitaire
Aire occidentale	Cohabitation des cultures	Cohabitation	Américanisation Individualisme Multiethnicité* Société de droit*	L'organisation de l'aire culturelle occidentale	Le dynamisme de l'aire culturelle occidentale sous l'angle de la cohabitation des cultures
Aire orientale	Puissance économique en expansion	Expansion	Croissance* Diversité* Hiérarchie Technologie*	L'organisation de l'aire culturelle orientale	Le dynamisme de l'aire culturelle orientale sous l'angle d'une puissance économique en expansion

Note : L'astérisque indique que ce concept a été abordé au premier ou au deuxième cycle du secondaire dans les programmes du domaine de l'univers social.

Note : Les concepts culture*, diaspora* et mondialisation* sont communs à l'étude de toutes les aires culturelles.

Sections communes aux aires culturelles	Synthèse des connaissances liées à la géographie des aires culturelles					
	AFRICAINNE	ARABE	INDIENNE	LATINO-AMÉRICAINE	OCCIDENTALE	ORIENTALE
	1. Localisation de l'aire culturelle					
	2. Caractéristiques naturelles de l'aire culturelle 2.1. Facteurs naturels 2.2. Influence des facteurs naturels sur l'organisation du territoire					
	3. Caractéristiques sociales de l'aire culturelle 3.1. Culture 3.2. Langue 3.3. Religion					
	4. Population de l'aire culturelle 4.1. Caractéristiques démographiques 4.2. Répartition de la population					
Sections particulières à chaque aire culturelle	AFRICAINNE	ARABE	INDIENNE	LATINO-AMÉRICAINE	OCCIDENTALE	ORIENTALE
	4.3. Poids des villes	5. Rôle des villes dans l'aire culturelle		4.3. Composition de la population	4.3. Mouvements migratoires	
	5. Politique et économie de l'aire culturelle 5.1. Colonisation 5.2. Décolonisation 5.3. Régime politique 5.4. Développement économique 5.5. Relations économiques et politiques	6. Économie et politique de l'aire culturelle	5. Conditions sociales et économiques de l'aire culturelle 5.1. Société 5.2. Monde rural 5.3. Économie 5.4. Mode de production agricole	5. Conditions sociales et économiques de l'aire culturelle 5.1. Société 5.2. Réveil autochtone 5.3. Économie 5.4. Politique agraire	5. Économie de l'aire culturelle 5.1. Caractéristiques socioéconomiques	5. Économie de l'aire culturelle 5.1. Pôles et périphéries 5.2. Agriculture 5.3. Développement économique
	6. Affirmation identitaire 6.1. Construction de l' <i>africanité</i> 6.2. Place des femmes 6.3. Importance de la jeunesse			6. Regroupements économiques et politiques de l'aire culturelle 6.1. Organisation des États américains 6.2. Regroupements latino-américains	5.2. Regroupements économiques	5.4. Regroupements économiques
Section commune aux aires culturelles	7. Diaspora africaine	7. Diaspora arabe	6. Diaspora de l'Asie du Sud	7. Diaspora latino-américaine		6. Diaspora orientale

Synthèse du contenu de formation du programme <i>Monde contemporain</i> – 5 ^e secondaire					
Thème	Angle d'entrée	Concept central	Concepts particuliers	Objet d'interprétation (problème)	Objet de prise de position (enjeu)
Environnement	La gestion de l'environnement	Développement durable	Consommation * Dépendance Régulation Responsabilité*	Les choix économiques, politiques et sociaux dans la gestion de l'environnement	- Utilisation et consommation des ressources OU - Harmonisation des normes environnementales
Population	L'intensification des mouvements migratoires	Migration*	Culture* Délocalisation* Diaspora Réseau Urbanisation*	Les mutations économiques et sociales liées à l'intensification des mouvements migratoires	- Gestion de l'expansion urbaine OU - Migration et monde du travail
Pouvoir	Les pouvoirs des États	État*	Droit international Gouvernance Intégration Souveraineté Uniformisation	La redéfinition des pouvoirs des États	- Capacité d'action des États OU - Souveraineté des États et regroupements économiques ou politiques
Richesse	La répartition de la richesse	Disparité*	Concentration* Développement économique Flux Justice sociale Ressource*	La disparité dans la répartition de la richesse	- Équilibre entre justice sociale et développement économique OU - Contrôle des ressources
Tensions et conflits	Les interventions extérieures en territoire souverain	Intervention	Diplomatie Droits humains Idéologie Ingérence Revendication*	La légitimité des interventions extérieures dans des zones de tensions et de conflits	- Application du principe d'assistance humanitaire OU - Intérêt des intervenants versus intérêt des populations

Note : L'astérisque indique que ce concept a été abordé au premier ou au deuxième cycle du secondaire dans les programmes du domaine de l'univers social.

Synthèse du contenu de formation du programme <i>Histoire du 20^e siècle</i> – 5 ^e secondaire						
Réalité sociale	Angle d'entrée	Concept central	Concepts particuliers	Concepts historiques	Temps fort historique à caractériser	Réalité sociale à interpréter à l'aide de la méthode historique
L'hégémonie européenne	Intensification des rivalités impériales	Impérialisme*	Colonialisme Libéralisme* Nationalisme* Socialisme*	<i>Darwinisme social</i> <i>Guerre totale</i> <i>Taylorisme</i>	La Grande Guerre	L'hégémonie européenne sous l'angle de l'intensification des rivalités impériales
Crises et conflits	Montée des régimes totalitaires	Totalitarisme	Capitalisme* Communisme Diplomatie* Militarisme Propagande Protectionnisme	<i>Grande Dépression</i>	La Seconde Guerre mondiale	Crises et conflits sous l'angle de la montée des régimes totalitaires
Un monde divisé	Revendications sociales et politiques	<i>Guerre froide</i>	Droits* Émancipation Indépendance Revendication*	<i>Endiguement</i> <i>Rideau de fer</i> <i>Tiers monde</i>	L'effondrement du bloc de l'Est	Un monde divisé sous l'angle des revendications sociales et politiques
Le monde au tournant du siècle	Affirmation identitaire	Identité*	Droit international* État* Mondialisation* Nationalisme*		À déterminer par l'enseignant	Le monde au tournant du siècle sous l'angle de l'affirmation identitaire

Note : L'astérisque indique que ce concept a été abordé au premier ou au deuxième cycle du secondaire dans les programmes du domaine de l'univers social.

Bibliographie

ALLEMAND, Sylvain. « La géographie culturelle », *Sciences humaines*, n° 153, 2004, p. 54-57.

ANDERSON, Kay. *Handbook of Cultural Geography*, Londres, Thousand Oaks, 2003, 580 p.

AUGUSTIN, Jean-Pierre. « Économie et culture : Nouveaux enjeux géographiques? », *Cahier de géographie du Québec*, volume 50, n° 140, Québec, 2006, p. 243-244.

BAILLY, Antoine et Robert FERRAS. *Éléments d'épistémologie de la géographie*, Paris, Armand Colin, 2001, 191 p.

BAUD, Pascal, Serge BOURGEAT et Catherine BRAS. *Dictionnaire de géographie*, Paris, Hatier, 2003, 543 p.

BONNEMAISON, Joël. *La géographie culturelle*, Paris, C.T.H.S., 2000, 152 p.

CARROUÉ, Laurent. *Géographie de la mondialisation*, Paris, Armand Colin, 2004, 256 p.

CLAVAL, Paul. *Épistémologie de la géographie*, Paris, Nathan Université, 2001, 265 p.

CLAVAL, Paul. *Géographie culturelle : Une nouvelle approche des sociétés et des milieux*, Paris, Armand Colin, 2003, 287 p.

COOK, Ian. *Cultural Turns / Geographical Turns*, New York, Prentice Hall, 2000, 392 p.

CRAIG, Mike. *Cultural Geography*, Londres, Routledge, 1998, 215 p.

CUCHE, Denys. *La notion de culture dans les sciences sociales*, Paris, La Découverte, 2001, 122 p.

DI MEO, Guy. « La géographie culturelle », *Annales de géographie*, n° 660-661, 2008, p.47-66.

DI MEO, Guy. *Géographie sociale et territoires*, Paris, Nathan, 1998, 320 p.

DUPONT, Louis. « Pluralité culturelle et modernité : Exploration géographique », *Géographie et cultures*, n° 58, Paris, L'Harmattan, 2006, p. 99-118.

FONTABONA, Jacky, François AUDIGIER et Christian GRATALOUP. *Cartes et modèles graphiques en classe de géographie*, Paris, Institut national de recherche pédagogique, 2001, 302 p.

HUGONIE, Gérard, Séverine GEIGER et Michel SAINERO. *Clés pour l'enseignement de la géographie*, Paris, CRDP de l'Académie de Versailles, 2006, 205 p. (Collection Démarches pédagogiques).

LACOSTE, Yves. *De la géopolitique aux paysages : Dictionnaire de la géographie*, Paris, Armand Colin, 2003, 414 p.

LEROUX, Anne. *Didactique de la géographie*, 3^e éd., Caen, Institut universitaire de formation des maîtres de l'Académie de Caen, Presses universitaires de Caen, 2005, 262 p.

LIDSTONE, John et Michel WILLIAMS (dir.). *Geographical Education in a Changing World: Past Experience, Current Trends and Future Challenges*, Dordrecht, Springer, 2006, 250 p.

LÉVY, Jacques et Michel LUSSAULT. *Dictionnaire de la géographie et de l'espace des sociétés*, Paris, Belin, 2003, 1034 p.

MATTELARD, Armand. *Diversité culturelle et mondialisation*, nouvelle édition, Paris, La Découverte, 2007, 128 p.

MITCHELL, Don. *Cultural Geography: A Critical Introduction*, Oxford, Blackwell Publishers, 2000, 325 p.

PAULET, Jean-Paul. *Les représentations mentales en géographie*, Paris, Anthropos, 2002, 152 p. (Collection Géographie).

STASZAK, Jean-François. *Géographies anglo-saxonnes : Tendances contemporaines*, Paris, Belin, 2001, 313 p.

WERLEN, Benno. « Géographie culturelle et tournant culturel », *Géographies et cultures*, n° 47, 2003, p. 7-27.

